SECTION IV.

De pulueribus aromaticis Electuariorum in genere.

EN cette Section nous auons deliberé de seulement traitter des poudres aromatiques, dont les *Electuaires* sont composez. Pour *ce il faut que* l'Apothicaire sçache, pourquoy *elles* ont esté inuentées, & pourquoy *plustost* de medicaments aromatics, que d'autres, & d'où est venu le nom d'*Electuaire*.

Les poudres se font par trituration, qui n'est autre chose qu'vne conuenable comminution des medicamens faite en friant, ou en frappant dans vn mortier de fer ou de bronze (auec vn pilon de mesme matiere) ou de marbre, ou de pierre, où de bois, ou sur vn porphyre, auec vne petite meule, & c'est pour quatre raisons principales.

1. La premiere, à fin que par nostre chaleur naturelle ils soient plus facilement reduits de puissance en action, soit chauds, froids, secs, ou humides.

2. La seconde, à fin de les mesler plus commodement ensemble, & que mutuellement agissant l'vn contre l'autre, en resulte vne faculté conuenable à nos desseins.

3. La troisiesme, afin de separer la vertu contrai-

re, & retenir celle qui conuient à nostre intention : comme le Cumin, Asarum, Rheub, &c. grossierement pulueriſez laſchent le ventre, & ſubtilement prouoquent les vrines, Gal. *au 4. de la Santé.*

4- La quatrieſme, afin de corriger leur nuiſance, tels ſont les acres : car plus ils ſont groſſiers, d'autant plus ſont-ils nuiſibles au ventricule, inteſtins, &c.

Selon les parties, lieu & intẽtion diuerſe, les poudres doiuentẽtre plus ou moins ſubtiles.

Or eſt-il, que des poudres ſuiuantes, toutes ne ſe doiuent pas puluariſer, & tamiſer de meſme : car celles qui ſont deſtinees pour le ventricule, ou pour les inteſtins, ou pour conſumer les vents, ou pour boucher les conduits par trop ouuerts, ou deſquelles on craint que la vertu aëree, & ſuperficielle ne ſe perde, ne doiuent eſtre ſi ſubtiles, que ſi c'eſtoit pour le foye, ratte, reins, veſſie, & matrice : ou qu'on voulut qu'elles fuſſent toſt fermentees: ou pour ouurir les conduits bouſchez, & paſſez à trauers les eſtroicts : ou que ce fuſt pour inciſer, attenuer, & deterger quelque matiere craſſe, & viſqueuſe. Encore plus ſubtiles doiuent eſtre celles qui ſont deſtinees pour les poulmons, poictrine, trachee artere, cœur & ioinctures: car d'autant plus que les parties ſont eſloignees du ventricule (qui eſt le premier receuant) de tant plus doiuent-elles eſtre ſubtiles : meſmement ſi ce ſont pierreries, corail, perles, & les ſemblables, qui pour leur grauité, demeurent au fonds du ventricule, & ne ſe diſtribuent point, ou fort peu. Ie laiſſe celles qui ſont pour les yeux, qui doiuẽt eſtre tres-ſubtiles, à cauſe du ſentiment exquis

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0182-8 DFG

de la membrane adnate ou conionctiue. Galien *en plusieurs lieux des liures des Medicamens locaux.*

L'ordre que doit garder l'Apothicaire en la trituration ; est enseigné par Mes. *au dernier chapitre du 2. Theoreme*, & amplement apres luy par Syluius, *au liu. 2. de sa Pharmacopee, chap. de la Trituration*, là il pourra recourir, & apprendre tout ce qu'il en doit sçauoir.

Ces poudres sont composees de medicamens aromatics plustost que d'autres, pource que leur bonne odeur est perseuerante, & *plus* conuenable pour corroborer les *visceres pour les*quels elles ont esté principalement inuentees, & pour la generation *des esprits* animaux, vitaux, & naturels,) *que les* autres medicaments non aromatics. Quels ils sont amplement Dioscor. l'enseigne *au premier liure de la Matiere Medecinale*, & apres luy les Autheurs de ces poudres.

Pourquoy les poudres sont cõposées de drogues aromatiques, plustost que d'autres.

Elles sont la matiere des Electuaires solides, & mols, alteratifs & alexiteres. Quoy que le nom d'*Electuaire* selon sa signification, se puisse adapter à tout medicament interne : pource qu'ils sont choisis plus curieusement, que pour les externes. Si est-ce que par excellence il conuient, & se prend seulement pour les poudres aromatiques, alexiteres, alteratiues, & purgatiues, dont sont composez les Antidotes, ou Electuaires solides & mols: ainsi qu'amplement en la presente, & suiuante Section il sera declaré.

Touchant la dose des poudres pour les Electuaires qu'il faut obseruer en chacune liure de succre, ou de miel Attique (au lieu duquel nous vsons de celuy qu'on apporte de Lãguedoc, ou de

Quelle dose il conuient pour

chacune liure de sucre ou miel de poudres aromat. aux Electuaires.

Prouence) il faut auoir égard à leur saueur plaisante ou ingrate, & au palais des malades, ou que la necessité grande le requiert (comme à la peste, ou morsure & piqueure des bestes venimeuses:) car il n'y a doute, que tant plus grande sera la doze de la poudre, & moindre celle du succre, de tant plus sera vigoureux l'Electuaire. Pource l'vsage a retenu vn moyen, à sçauoir que celles qui de soy sont plaisantes au palais, comme les poudres digestiues, qu'on vse deuant & apres le repas, ou qu'on dissoult en quelque liqueur, ou boüillon des malades, on y en met vne once & demie pour liure de *succre, qui reuient* à vne drag. de poudre pour chacune once de *succre*. *Des autres* qui ne sont si plaisantes, & qui sont destiñees aux parties principales, & visceres, il suffit d'vne once de poudre, qui reuient à deux scrupules pour chacune once de succre. De celles qui sont fort ingrates, ou quand les malades sont fort delicats, il suffit de quatre, ou six dragmes. De la quantité requise, aux Electuaires mols, alteratifs, purgatifs, ou alexiteres, nous le declarerons en leur lieu. De sçauoir l'vsage des Electuaires il appartient au Medecin, & non à l'Apothicaire. La forme ou figure soit oblongue, ronde, ou quarrée, ou en lozenge, sera laissee à la discretion de celuy qui le compose, attendu que cela ne diminuë, ny augmente la vertu de la composition.

La premiere proportion que l'on doit garder aux Electuaires, de la poudre du succre.

1.

2.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0184-0 DFG

De pulueribus aromaticis Electuariorum in specie.

Pul. aromatici Caryophyllati, D. M.

℞. Caryophyllorum, drag. septem.
Rosarum rub. ab vnguibus mund. vnc. semissem,
Glycyrrhizæ rasæ, & minutim concisæ,
Troch. Galliæ moschatæ, vtriusquæ drag. duas.
Macis,
Zedoariæ,
Galangæ minoris,
Santali citrini,
Troch. Diarrhodon,
Cinnamomi,
Ligni aloës.
Spicæ nardi,
Piperis longi,
Ambræ cineritiæ, &
Heyl. id est, Cardamomi ma. singul. drag. vnam.
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &
Cubebarum, vtriusque Scrup. duos.
Moschi orientalis, Scrup. dimidium, fiat puluis.
Syrupi de Citre quantum sufficit, si electuarium molle compositurus es. Si solidum, Sacchari aquâ Rosarum stillatitiâ soluti q. s. fiat elect. in Rhombos.

PARAPHRASE.

L'Autheur de ceste poudre est Mesué, par luy descrite *en la premiere partie distinction* 1. *de son*

Antidot. Le nom prouient des drogues Aromatiques, dont elle est composee, le surnom de sa base, les Gyrofles mis au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui y soit. La chaleur d'iceux est moderee par les Roses: leur siccité, par la Reglisse: leur tenuité, par l'adstriction du Nard Indique, Santal, & Troch. Diarrhodon: la Canelle y est mise pour resister à la pourriture des humeurs qui sont au ventricule: le Poiure, & Cardamome, pour consumer les vents qui sont, & aux intestins: le Mastic, Galanga, & Macis, pour corroborer le ventricule: les Trochisques de Gallia moschata, le Musc & Ambre, le cœur, *cerueau, & matrice: le Folium, lignum Aloës*, & Zedoaire y aident beaucoup: le Santal, & Nard fortifient le foye.

Le Gyrofle est la fleur (& non le fruict) d'vn arbre, desseichee qui croist aux Isles Moluques: qui en voudra sçauoir dauantage, qu'il lise Garcia du Iardin (qui a practiqué aux Indes Orientales trente ans) au liure qu'il a composé des Drogues aromatiques.

Le Gyrofle est vne fleur, & non vn fruict, selon Garcia: selon d'autres c'est vn fruict & non la fleur d'vn arbre, qui croist aux Isles Moluques.

MESLANGE.

Il faut piler ensemble le Santal, le bois d'Aloës, la Zedoaire, & Galanga: à iceux tamisez vne fois, on y adioustera le Nard Indique incisé, la Canelle, les Gyrofles, la Reglisse raclee, & incisee menu: vn peu apres on y adioustera les Roses, les Cucubes, le *Folium*, le Poiure, la graine de Paradis, & le Macis, pour piler le tout, & tamiser à trauers le tamis à ce destiné.

De la dose de la poudre qu'il

Apres il faut piler les Trochisces, l'Ambre, &

Muſc auec quelque goutte d'eau Roſe: puis toutes enſemble ſeront meſlees au mortier, puis les garder dans vn pot de verre, couuert d'vn papier double: afin que leur vertu aëree, & ſuperficielle ne ſe perde, qu'on gardera au beſoin. S'il eſt queſtion d'en compoſer des tablettes, pour chacune once de poudre, on prendra vne liure de ſuccre fin fondu en eau roſe, lequel cuit à perfection hors du feu, & à demy froid, on y adiouſtera peu à peu la poudre, & icelle bien meſlee, la paſte ſera miſe ſur vn papier blanc frotté d'vne amande, & eſtenduë auec vn pilon de bois, auſſi frotté de la meſme amande: puis on la coupera en lozenges ou tablettes quarrees, dont on ſe ſeruira.

faut pour chacune liure de ſuccre.

Ceux qui en voudront faire vn Electuaire mol, au lieu de ſuccre, prendront du Syrop faict auec l'eſcorce de Citron, la quantité qu'il ſera neceſſaire, pour la conſeruation des eſpeces, qui eſt trois onces de poudre pour chacune liure de Syrop, ſoit qu'il ſoit faict auec le ſuccre ou le miel eſcumé, & cuit à perfection.

FACVLTEZ.

Cette poudre corrobore le cœur, & tous les viſceres du ventre inferieur, arreſte les nauſees & le vomiſſement, diſſipe les vents, & empeſche la putrefaction des humeurs dãs l'eſtomach.

Puluis Aromatici Roſati, D. Gabrielis.

℞. Roſarum rubrarum, drag. quindecim.
Glycyrrhizæ raſæ, drag. ſeptem.
Cinnamomi optimi, drag. quinque,

Ligni Aloës, &
Santali citrini, vtriusque drag. tres.
Gummi Tragacanthi, &
Arabici, vtriusque drag. duas, & Scrup. duos,
Caryophyllorum, &
Macis vtriusque drag. duas, & semissem.
Spicæ Nardi. drag. duas.
Nucis Moschatæ,
Cardamomi maioris, &
Galangæ minoris. singul. drag. vnam.
Ambræ cineritiæ, Scrup. duos.
Moschi orientalis, Scrup. vnum, fiat puluis.
Sacch. aquâ Rosarum soluti, quantũ sufficit: fiat Electuarium.

PARAPHRASE.

CEste poudre est descrite par Mesué au lieu preallegué, qui la refere à son Autheur, qui luy a donné le nom d'Aromatic, pour cause des drogues aromatiques dont elle est cõposee: comme le surnom de Rosat, à cause des Roses mises au commencement, qui tiennent lieu de base. Tous les autres medicamens y sont mis, tant pour fortifier la base, que le ventricule, cerueau, cœur, & autres visceres.

MESLANGE.

Il faut premierement inciser le Santal, & bois d'Aloës, par petites pieces, & les concasser fort au mortier: puis on y adioustera la Reglisse raclee, & coupee par petits morceaux: & le Nard Ind. incisé auec les eiseaux. Le tout à demy pulueriſé, & tamisé, on y adioustera les Gyrofles,

la Canelle, le Galanga, le Macis, la Muſcade, & Cardamome : finalement les Roſes rouges mondees de leurs ongles.

A part, & dans vn mortier, & pilon chauds, il faut pluueriſer les Gommes Tragacanth & Arabique, (puis on en peſera la quantité requiſe,) l'Ambre auſſi, & le Muſc à part, facilement ſe pluueriſeront au mortier, y adiouſtant vne goutte d'eau Roſe. Cela faict, toutes les poudres ſeront meſlees au mortier, & ſoigneuſement gardees, comme auons dict en la precedente poudre, pour en compoſer Electuaire *ſolide, ou mol*, en gardant ſemblable proportion de la poudre, au ſucere, ou Syrop *Roſat ſimple*, ou de Citron, qui a eſté declarée au precedent.

FACVLTEZ.

Par ſa chaleur moderée elle fortifie le cerueau, le cœur, & l'eſtomach & tous les autres viſceres naturels, excite l'appetit; ayde la coction, corrige l'humidité excrementeuſe de l'eſtomach, & auſſi la pourriture qui en peut eſtre engendrée : & partant eſt merueilleuſement propre à ceux qui releuent de maladie, & aux foibles.

Pul. Electuarij Dianiſi, D. M.

℞ *Seminis Aniſi, drag. viginti.*
Glycyrrhizæ raſæ, & inciſæ,
Maſtiches, vtriuſque vnc. vnam:
Seminum Carui, &
Fœniculi,
Macis,

Galange tenuioris,
Zingiberis, &
Cinnamomi, sing. drag. quinque.
Trium Piperum,
Calaminthes monthanæ,
Pyrethri, &
Caßiæ ligneæ aromat. sing. drag. duas.
Heyl, i. Cardamomi ma. (quia potentius minore, licet hoc magis sit aromaticum.)
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Croci orientalis, seu potioris, &
Spicæ Nardi, sing. drag. mam, & semissem.
Sachari albi, vnc. duas, Fiat puluis Melle despumato excipiendus, si Electuarium molle compositurus es: si verò solidum, Saccharo.

PARAPHRASE.

CEtte poudre est descrite par Mesué en son Antidotaire, *distinction* I. *de la premiere partie.* La base est l'Anis, dont elle a pris le nom: sa vertu incisiue, attenuatiue du phlegme espais, & consomptiue des vents, est augmentée par la Casse aromatique, Canelle, Cardamome, Pyrethre, semences de Gingembre, Macis, Cubebes, Gyrofles, Galanges, &c. leur succité est moderée par la Reglisse: leur tenuité & laxité des visceres est reprimee par l'adstriction du Nard Indique: le succre y est mis tant pour leur conseruation, que pour les rendre plus agreables.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0190-5 DFG

MESLANGE.

Premierement faut bien concasser les racines: puis on y adioustera les escorces, semences, & fruicts: finalement le Calament, & Macis. A part faut piler le Mastic (auec vn peu d'eau] & le Saffran: puis le tout sera meslé au mortier (comme à esté dit] & gardé au besoin.

Le succre y sera adiousté, lors qu'on s'en voudra seruir: car s'il y est mis au commencement, & qu'il soit besoin de garder la poudre plus d'vn an, à cause de son humidité, il s'y engendre de petits vers, (comme aussi aux *Trochises* de Canfre, & p. Diarrhodon,) *indice* certain de putrefaction. Qui de cette poudre voudra cõposer en Electuaire mol. prendra le quadruple de miel *escumé*, & cuit: si vn Electuaire solide, vne liure de succre, pour chacune once de poudre, comme à esté dit en l'Aromat. Cariophylarum.

FACVLTEZ.

Elle guerit toute intemperature froide du ventricule, causée d'vne pituite cruë, ou des vents, & la toux inueterée entretenuë d'vne cause froide.

Puluis Diacalaminthes, D.N. Myrepsi.
℞. *Calaminthes montanæ,*
Pulegij,
Piperis nigri,
Seminum Siseleos Massiliensis, &
Petroselini, sing. drag. tres, & Scrup. duos.
Libistici seu Leuistici, drag. duas, & Scr. vnum.
Ameos,

Anisi,
Summitatum Thymi,
Cinnamomi, &
Zingiberis, sing. scrup. duos.
Seminis Apij scrup. vnum.
Mellis despumati quantum sufficit, si molle Electuarium, vel Sacchari, si solidum requiris.

PARAPHRASE.

CEtte poudre, ainsi que l'auons transcrite de Nic. Myrep. Alexandrin, *au premier des Antidotes, ch.* 105. est par tout approuuée, plustost que celle de Gal. *au liu. de la Santé*, ny celle qu'Auic. & Mes. nous ont laissé par escrit. Salernitanus y adiouste de plus l'Hyssope, & au lieu de la semence d'Anis, il y met de celle d'Anet: & de Leuisticum, 4. scrup. pour deux drag. vn scrup. ils sont d'accord du reste.

Elle a pris le nom de sa base le Calament, mis au commencement: son vsage, dit le Salernitan, est aprés le repas, seule auec vn peu de vin: ou la grosseur d'vne Auellane, estant meslée auec le miel escumé, lequel pour estre plus chaud que le succre, à cause de sa tenuité de parties, y conuient mieux à chasser les humeurs du dedans au dehors. *Gal.* Pour ce la poudre doit estre fort subtile pour les raisons cy-deuant declarées, *pag.* 113. 114.

MESLANGE.

Le tout ensemble sera pulueriſé au mortier, & subtilement tamisé, & meslé auec le quadruple

de miel escumé, & cuit en Electuaire mol, ou auec le succre pour les plus delicats.

Icy faut choisir & preferer le Calament des montagnes, aux autres especes descrites par Diosc. comme le plus excellent en tout.

FACVLTEZ.

Elle a la vertu de tirer les eaux, & la bile, de tuer les vers: elle libere les obstructions du mesentere: ouure les conduits, & incise les humeurs crasses.

Pul. Elect. Diambræ, D. M.

℞. Cinnamomi optimi, vel Canellæ selectæ.
Doronici, vel si mauis Angelicæ aut Helenij,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &
Galangæ tenuioris, sing. drag. tres.
Santali citrini,
Ligni Aloës, &
Piperis longi, sing. drag. duas,
Zingiberis, drag. vnam, & semissem,
Spicæ Nardi,
Cardamomi maioris, &
Minoris, sing. drag. vnam.
Ambræ, Aureum vnum, id est, scrup. quatuor.
Moschi, drag. dimidiam. Fiat puluis.

PARAPHRASE.

CEtte poudre a pris le nom de sa base l'Ambre, comme du plus excellent medic. aroma-

tic qu'elle contienne. Sa vertu est augmentée par le musc, & les autres aromatiques, la chaleur, & tenuité desquels est moderée par l'adstriction du Santal, bois d'Aloës, & Nard Indique.

Histoire de l'Ambre.

Il me semble l'opinion de Platon en sa Republique, & *in Critone*, estre veritable, disant que l'opinion de plusieurs n'est pas tousiours la meilleure : mais bien souuent d'vn seul, ou de deux: ce que nous experimentons en l'histoire de l'Ambre : car Actuarius, & Simeon Grecs, Serap. & Auic. Arabes, & plusieurs des modernes, qui les ont voulu suiure, en ont escrit si diuersement, qu'on ne sçauroit à quoy s'en resoudre, n'estoit *Garcia du Iardin*, homme docte, de grande lecture, & fort curieux de sçauoir la verité, non seulement de l'Ambre, mais aussi de plusieurs autres drogues aromatiques, qui croissent aux Indes Orientales, lequel par ses diligences, en l'espace de 30, ans, qu'il a pratiqué en ces lieux la (comme ayant veu la plus-part de ce qu'il nous a laissé par escrit) est plus digne de croire, que tous les autres ensemble, qui en ont parlé par ouyr dire, & confusément. Par ses doctes escrits, nous apprenons que l'Ambre n'est pas le Sperme de la baleine, ou ce que le poisson Azel vomit au riuage de la mer, mais plustost (ce qui est vray-semblable, en ce que nous en pouuons iuger de celuy qu'on nous apporte du Leuant, & d'ailleurs) est vne certaine terre rare, grasse de sa nature fongueuse, sans odeur quand on l'amasse, ou qu'on la trouue au riuage de la mer, pour cause de l'humidité marine, & superfluë, de laquelle estant dépoüillees, manifeste son odeur

Que c'est au tesmoignage de Garcia.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0194-9 DFG

plaiſante, & tant deſirée des Medecins, & parfumeurs, & de meſme couleur que la terre où il croiſt. Il s'en trouue grande quantité en Sofola, partie d'Ethiopie, habitée des Mores, iuſqu'à Braua : auſſi en Zeilan, & en Guyenne : mais ce qui s'en trouue au riuage de la mer d'Aquitaine, ou Guyenne ne croiſt pas là, mais vient des lieux ſuſdits par la mer, qui flottant contre le riuage de ces Iſles, mine la terre, & agitée par les vents contraires, la pouſſe aux autres riuages, comme naturellement elle fait tout autre excrement. L'Ambre noir ne vaut rien, le blanc eſt falſifié, ainſi qu'on peut voir en Auic. *en liure 2. traicté 2.* & en Serap. *au chap. 196. du liu. des Simples* : le gris eſt bon.

MESLANGE.

L'ordre en trituration, meſlange, & garde, que doit obſeruer l'Apothicaire, n'eſt point different à celuy que nous auons declaré en l'Aromaticum Cariophyllatum, & Roſatum precedens, auſquels il pourra recourir, ſi bon luy ſemble. Pag 117 & 118.

FACVLTEZ.

Elle eſchauffe, corrobore & reſioüit le cerueau, le cœur, le ventricule & tout le ventre inferieur: ayde à la coction: ſert aux affections de la matrice: & eſt particulieremẽt propre aux vieillards & aux femmes.

Puluis Diacinnamomi, D. Meſué.

℞. *Darcheni. i. Cinnamomi ſelecti, drag. quindecim,*

Cinnami .i. Cinnamomi, seu Canellæ crassioris, &
Inulæ Campanæ, vtriusque drag. quatuor,
Galangæ tenuis, drag. septem.
Caryophillorum,
Piperis longi,
Cardamomi maioris &
Minoris,
Zingiberis,
Macis,
Nucis Moschatæ, &
Ligni Aloës, sing. drag. tres.
Croci, drag. vnam. Nonnulli adunt
Moschi orientalis, scrup. duos, fiat puluis.
Sacchari albi quantum sufficit, quum Elect. solidum eris compositurus.

PARAPHRASE.

SErapion *au liure des Simples, chap. 266.* & aprés luy Auic. *liu. 2. cap. 27.* (aprés Dios. & Gal.) ont descrit le Cinnamome, ou Canelle, & ses especes. La meilleure Canelle par emphase, & sans addition, les Arabes l'ont appellée *Darcheni*, qui signifie en langue Persique *bois de la chine*: auec addition, ils ont exprimé l'especе qu'ils ont entendu, comme a fait Mes. en cet Electuaire, qui appelle la bonne Canelle *Darcheni*, & la grossiere *Cinnami*. Pource celuy qui a traduit le texte de Mesué, d'Arabe en Latin, en cet endroit, s'est trompé, traduisant *Cinnami* (qui estoit le surnom de *Darcheni*) *Cimini*, contre l'intention de son Autheur: ce qui m'a occasionné, aprés Fuchsius de l'oster, comme inutile à

ce

ce qu'il promet. Garcia au liure qu il a composé des drogues aromatiques Indiques, dit que les Annales de la ville d'Ormus, ou Taprobane, font mention qu'au passé arriua en leur port en mesme temps, 40. nauires chargées d'espiceries, conduites par les marchands de la Chine, qu'ils auoient achetees, tant en Zeilan & Malauar, qu'en Iaua, dont la plus grande partie estoit de Canelle, qui n'estoit si bonne l'vne que l'autre: car celle qu'ils auoient achetée en Zeilan, estoit beaucoup meilleure, que l'autre achetée en Malauar & Iaua. Cette difference ne prouenoit que de la bonté & clemence du terroir, ou naturellement, & sans artifice croissent ces arbres: ce qui est confirmé par Platon en son Timee, & par l'experience, à sçauoir que la nature depart aux plantes quelque chose de particulier, en certains lieux, qu'elle denie ailleurs. Ceux d'Ormus estonnez de voir en mesme temps arriuer en leur port tant de vaisseaux, & si grande quantité de Canelle, & l'vne meilleure que l'autre, achetant vne partie d'icelle, demandoient à ces marchands de la Chine, d'où ils l'apportoient, & comme ils la nommoient. Eux respondoient qu'elle naissoit en leur pays, & en Ethiopie de certains arbres sacrez, dont vne partie estoit pour sacrifier aux Dieux, l'autre pour le Roy, & le reste pour les Prestres, & qu'ils l'auoient euë auec grande difficulte: ainsi pour mieux vẽdre leur Canelle & autre espicerie, ils leur apostoient ce mensonge pour la verité. Quant au nom, ceux d'Ormus appellerent *Darcheni*, la Canelle que ces marchands auoient

L'histoire du Cinnamome.

achetée en Zeilan, comme estant la plus exc l-lente & meilleure qui y fust (nom qui signifie *bois de la Chine*, comme auons dit :) laquelle appellation les Arabes (comme voisins d'Ormus) ont retenuë : ainsi qu'on peut voir en Serap. & Auic. *au lieu preallegué*. Ces marchands (ou plustost imposteurs) n'ayans peu debiter, & vendre là à Ormus toute leur marchandise, & voyans qu'on auoit fait plus d'estime de celle de Zei ã, que de l'autre achetée en Malauar & Iaua, ils cõduisirent en Alexãdrie le reste, où les Grecs arriuent de toutes parts, pour y acheter de toute sortes de marchandise qui leur est necessaire. *Ces imposteurs deliberez de tromper les Grecs, aussi bien que ceux d'Ormus*, (leur disans vne chose pour vne autre,) imposerent diuers noms à la Canelle, selon la bonté d'icelle. Ce qui leur estoit facile, vendans ce qui auparauant estoit incogneu aux Grecs : ainsi ils nommerent la meilleure Canelle *Cinnamomum*, qui signifie bois odorant, ou Amome apporté de la Chine. L'autre moindre, *Caismauis*, nom vulgaire à la region de Malauar, & de Iaua ou Iaoa, où ils l'auoient achetée, qui signifie bois doux. De ces deux mots les Grecs en ont fait vn, qu'ils ont appellé *Cassiam* : ce qui a donné occasion & matiere, tant à Dios. & Gal. qu'aux Arabes, & autres qui sont venus depuis eux, d'estimer qu'il y auoit plusieurs especes de Cinnamome, ou Canelle, & Casse, & d'errer, les ayant suiuis. Ainsi nous, & la posterité serons redeuables à Garcia, de nous auoir asseuré par ses diligences, de la verité de l'histoire. Pource, sui-

uant ce que dessus, tant en cet Electuaire qu'aux Antidotes, pour le Cinnamome il ne faut pas prendre de Canelle au double, (comme Gal. *au 1. liu. des Antid. & ailleurs* conseille) veu que c'est mesme chose, mais il faut choisir de la meilleure qu'on pourra recouurer.

MESLANGE.

Premierement il faut cōcasser le bois d'Aloës, & les racines d'Enule Cham. Gasanga, & Gingēbre: puis on y adioustera l'vne & l'autre Canelle, les Gyrofles, Poiure, Cardamome, *Muscade*, & Macis: le tout estant puluerisé, & tamisé on y adioustera le *Saffran à part puluerisé*. De cette poudre auec du *succre*, on fera vn Electuaire solide: ou vn mol, auec du miel escumé, comme dit Mes. pour s'en seruir. Pour le iourd'huy il est peu vsité.

FACVLTEZ.

Elle ayde à la coction, & empesche la pourriture de la pituite: elle facilite la distribution de la nourriture par le corps.

Pul. Diagalangæ, D. M.

℞. Galangæ tenuioris, ex China allatæ, &,
Ligni Aloës, vtriusque drag. sex.
Caryophyllorum,
Macis, &
Keisim, i. sem. Leuistic. singul. drag. duas,
Zingiberis,
Macropiperis, id est, Piperis longi,

Piperis albi,
Cinnamomi, seu Canellæ selectæ, &
Calami arom. singul. drag, vnam, & dimidiam,
Calaminthes siccæ.
Heyl, id est, Cardamomi maioris, ex Serapione,
Spicæ Nardi.
Seminum Apij,
Fœniculi,
Carui. &
Anisi, singul. drag. vnam, fiat puluis.
Saccharalbi, (si Elect. solidum) aut Mellis despumati (si molle requiris) quantum sufficit fiat Elect. & repone.

PARAPHRASE.

LAbase est le Galanga mis au commencemẽt, dont cet Electuaire a prins le nom. Sa vertu est conduite au cerueau par les Gyrofles, Macis & Gingembre : aux poulmons, par le calament : au foye, par le Nard Indique & Canne odorante : aux reins, vessie & matrice, par les semences. Les autres y sont mis pour fortifier le ventricule, & corriger son intemperie trop froide, auec l'aide des autres, en incisant, & attenuant le phlegme qui y est retenu, & resoluant les vents, ou vapeurs crasses.

Nous auons de deux sortes de Galanga, l'vn grand, & moindre en vertu, qui croist en grande quantité en Iaua, ou Iaoa, & en Malauar. L'autre petit, qui est fort excellent icy, & ailleurs requis, & qui croist en la Chine, qui est vn grand & riche Royaume : de là on l'apporte aux Indes, & en Portugal, & à nous. Quelques vns

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0200-7 DFG

(& mal) estiment que c'est le Cypere Babilonic, pource qu'on l'apporte tant du grand Caire d'Egypte, que de Syrie, à Venise, & de là à Marseille, & à Lyon: pource aussi que l'odeur, & de figure, il ressemble fort audit Cypere, horsmis qu'il est plus acre au goust, & plus roux. On ne nous apporte pas les racines entieres, mais coupées. Il a esté incogneu aux anciens Grecs, & non à Actuarius, & Serap. *chap.* 312.

MESLANGE.

Au premier rang de trituration, *seront mis* le bois d'Aloës, les racines, & *escorces*: au second les semences, & fruicts: *au dernier* les herbes, & Macis. La poudre ne doit estre par trop subtile, mais mediocre: elle sera gardee (comme il a esté dit) pour au besoin en faire vn Electuaire solide auec le succre: ou mol auec quantité suffisante de miel, s'il est requis.

FACVLTEZ.

Elle guarit l'intemperature froide de l'estomach & du foye, & pource ayde à *la coction*, appaise les rocts acides, & dissipe puissamment les vẽts, & les enfleures qui en sont causées: rend l'haleine agreable, & en empesche la puanteur,

Pul. Diarhodon Abbatis, D. N. Salernitani.

℞. *Rosarum rub. ab vnguibus mundatarum, & Sacchari crystallini, vtriusque vnc. vnam, drag. tres. Santalorum albi, &*
Rubri, vtriusque drag. duas, & semis.

Gummium Tragacanthi, &
Arabici,
Spodij, singul. scrup. duos.
Asari,
Spicæ nardi,
Mastiches,
Cardamomi,
Croci,
Xilaloës, id est, Ligni Aloës,
Caryophyllorum,
Trochiscorum Galliæ moschatæ,
Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,
Succi Glycyrrhizæ,
Rhabarbari, vel potiùs Rhapontici,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Ocymi, id est, Basiliconis,
Berberis,
Intybi, seu Seriolæ,
Portulacæ,
Papaueris albi, &
4. frig. ma. mund. singul. scrup. vnum.
Ossis è corde cerui, &
Margaritarum, vtriusque scrup. semissem.
Caphuræ, grana septem, (vel huius loco tantundem florũ Violarum, vel Nenupharis, quia Caphura ingrati est saporis.)
Moschi grana tria, & dimidium. Ex arte fiat pul.
Sacchari albi aquâ Rosarum soluti q. s. fiat Electuariũ.

PARAPHRASE.

SAlernitanus a emprunté cette description, de Nic. Myr. Alexandrin, au premier des Antidot.

chap. 94. lequel y adiouste de plus, du Corail, du Crystal, semences de Laictuë, & de Mandragore, de chacun vn scrup. que Saler. comme superflus en a distrait. L'autheur est vn Abbé, ou President, ou Chancelier de quelque Vniuersité, qui n'est nommé, lequel luy a imposé le nom de sa base les Roses, appellees des Grecs *Rhodos*, & *Rhodon*: mises par nous au commencement, & par Nicolas à la fin. Sa vertu gastrique ou aydant les fonctions des visceres naturels, est augmentee par le Mastic, Canelle, & bois d'Aloës: l'Hepatique par le Nard. Ind. Spodium, Berberis, Scariole, & Santal: la Cardiaque, par les *Trochisces* de Gallia moschata, Gyrofles, Ocimum, perles, os de cœur de Cerf, & Musc. Sa vertu est conduite aux reins, & vessie, par les semences, & Cardamome: par le suc de Reglisse, & succre Candit, aux poulmons: bien que quelques-vns ayent estimé, que le succre Candit y est mis pour conseruer les especes: ce qui est visiblemẽt faux. Qu'ainsi ne soit, qu'en vne partie de la poudre il y aye du succre Candit, & non en l'autre: & que les deux soient mises en semblables pots, & bouchez l'vn comme l'autre, & gardez de mesme. En moins d'vn an on verra celle, où le succre aura esté mis, plein d'araignes, & petite vermine, indice certain de putrefaction: & en l'autre pot, nullement. Qui demonstre le succre Candit y auoir esté mis pour les poulmons, & non pour la conseruation des especes. Ie serois d'aduis, qu'il y fust mis, lors qu'on s'en voudroit seruir, & non plustost, pour les raisons deduites: & qu'au lieu du Rheubarbe, on prist

le Rhapontic, pource qu'il est icy question de corroborer les visceres, & non de purger: à quoy il est meilleur que le Rheubarbe. Ce qui est conforme à l'opinion d'Auic. *Au liure qu'il a fait des forces du cœur, traicté second, & chap. second*, où il defend exprez de mesler des medicamens cardiaques auec les purgatifs, si ce n'est pour purger du foye, & du cœur, la bile, & pituite y contenuë : ainsi que le mesme Auicenne *au liure 3. traicté 2. ch. 4.* traictant de la curation du tremblement, & palpitation du cœur échauffé, enseigne : mais ce n'est pas icy de mesme. Ceux qui n'auront point moyen de recouurer du vray Rhapontic, qu'ils prenent la residence, ou fece du Rheubarbe, exprimé de quelque medecine, & desseichee, & dont la faculté purgatiue est ostee. Les Gommes, le suc de Reglisse, & semence de Pauot, y sont mis pour contemperer la chaleur, & tenuité des medicamens chauds, & subtils. Le Canfre y est mis, pour sa tenuité de parties, & pour ayder à penetrer la vertu de la base plus soudainement, à quoy suffiront les autres medicaments chauds qui y entrent. Au lieu d'iceluy (pource que son odeur, & saueur est mal-plaisante à plusieurs malades) si on y met autant pesant de fleurs de Violes, ou de Nenuphar, la composition n'en sera de moindre vertu, au contraire meilleure.

MESLANGE.

Il faut premierement fort concasser au mortier de bronze les Santaux, & boisd'Aloës: puis y adiouster l'Azarum, & Nard Indique incisé

auec les ciseaux, la Canelle, les Gyrofles : & les semences mondees de leurs escorces, mesmement celles de Melons, de Concombre, de Courges, & de Citroüilles : lesquelles par leur onctuosité empescheront l'exhalation de la poudre : apres l'os du cœur de Cerf limé, ou incisé menu : ou finalement les Roses, Cardamome, & suc de Reglisse.

Il faut piler à part les Gommes en vn mortier, & auec vn pilon chaud, auant que les peser, à cause du dechet en les pilant : aussi le *Spodium*, le Mastic (auec vne goutte d'eau) *le Saffran, les* Trochisces de Gallia moschata, *le Rhapontic*) ou la residence ou *fece de Rheubarbe*) le succre Candit (si on *s'en veut* presentement seruir) le Canfre, le *Musc*, & les perles, dans vn mortier de marbre, ou sur vn porphire auec vne petite meule. Cela fait les poudres peu à peu se mesleront au mortier ensemble, & se garderont dans vn pot de verre, bouché d'vn papier double, ou d'vn parchemin moüillé, pour en composer des tablettes auec succre de Madere fondu en eau rose, quand il sera temps.

FACVLTEZ.

Elle corrobore le ventricule & le foye, ayde à la coction, prouoque l'appetit, dissipe les vents, appaise les rocts, rend l'haleine agreable, tempere la chaleur des visceres, & corrige l'impression que la chaleur a peu faire au corps.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0205-6 DFG

Puluis Xylaloës, D. M.

℞. Ligni Aloës crudi, ex India allati, &
Rosarum rubrarum, vtriusque vnc. vnam.
Caryophyllorum,
Spicæ Nardi,
Macis,
Nucis moschatæ,
Troch. Galliæ moschatæ,
Cubebarum,
Cardamomi maioris, &
minoris,
Mastiches,
Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,
Cyperi,
Schœnanthi, id est, floris Iunci odorati,
Zedoariæ,
Radicum Behen albi, (vel huius penuria Rad. Bugl.) &
Behen rub. (huius loco sume Rad. Borraginis)
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Serici crudi,
Margaritarum,
Corallij rubri,
Succini, seu Electri Græcorum, seu Karabe Persarum,
Foliorum Citrij siccorum,
Corticum Citrij,
Alfelengemisc, id est, Sem. Ocymi Caryophyllati,
Sampsucchi, id est, Maioranæ,
Sisymbrij aquatici, seu Mentæ aquaticæ,
Mentæ siccæ,
Piperis longi, &
Zingiberis, singul. vnc. dimidiam,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0206-1 DFG

Ambræ, drach. vnam, & dimidiam,
Moschi orientalis, scrup. vnum, fiat pul. vsui reponendus.
Quum Electuarium molle compositurus eris, excipe, Melle conseruationis Myrobolanorum Emblicarum, & Miuæ Cydoniorum aromatizatæ. Si vrò solidum, in rhombos, Saccharo aqua Rosarum stillatitia soluto excipiatur.

PARAPHRASE.

CEst Electuaire a prins le nom de sa base le bois d'Aloës, appellé des Grecs *Agallochum*, & *Xylalcé*, duquel la faculté cardiaque, & hepatique, est augmentée par les autres medicamens aromatics, en *incisant*, & attenuant le phlegme espais, qui par sa froideur refrigere trop tels visceres. Les Rosés y sont mises pour moderer leur chaleur, & les racines de Buglosse & Borraches (au lieu de Behen blanc & rouge, supposées pour le iourd'huy, pour les vrayes, sans odeur, & vertu) pour corriger leur siccité. Le Mastic, Corail, & Carabe par leur astriction empeschent la tenuité d'iceux, & les retiennent au ventricule, afin qu'il soit fortifié, & que leur vertu y seiourne plus long-temps.

MESLANGE.

Premierement il faut cõcasser le bois d'Aloës: puis on y adioustera les racines de Cypere, Zedoaire, de Buglosse & Borraches, (au lieu de Behen blanc, & rouge,) le Nard Indique incisé, les escorces de Citron, de Canelle, Gingembre, & Gyrofles: apres les Cubebes, le Schœnante,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0207-7 DFG

Cardamome, Poyure, le Macis, la Muſcade, le *Folium*, les ſemences & herbes : finalement les Roſes mondees de leurs ongles, & deſſeichees. Le tout pilé, & tamisé ſera gardé dans vn papier. Apres on inciſera fort menu le *Sericum* crud, lequel dans vn mortier de Marbre, (auec vn pilon de metail) on pilera auec les Perles, le Corail rouge, & Carabe fort aiſément ſans humidité: ainſi que Serap. *au chap.* 28. *du liure des ſimples*, nous a laiſsé par eſcrit, & ſans qu'il ſoit beſoin de le roſtir, ou bruler pour le reduire en poudre: car par ce moyen il perd ſa vertu cardiaque icy requiſe, & acquiert vne chaleur eſtrangere, nuiſible aux viſceres.

Maniere de pulneriſer le Sericum sãs le roſtir.

Faut puluériſer à part les Trochiſcs Galliæ moſchatæ, le Maſtic (comme il a eſté cy-deuant dict) l'Ambre gris, & le Muſc. Cela faict, peu à peu les poudres ſeront toutes meſlees enſemble au mortier de marbre, & gardées en leur pot de verre bien couuert, pour s'en ſeruir au beſoin.

Qui voudra compoſer vn Electuaire ſolide, le ſuccre ſera fondu en eau roſe, & cuit: auquel pour chacune liu. on diſſoudra vne once de poudre. *Si* vn Electuaire mol, la poudre ſera meſlée auec le quadruple de miel, où les Myrobolans Emblics, ou Cepules ſont confits, & gelee de Coings aromatizée (comme il a eſté declaré en la Section ſeconde, pag. 24.) autant de l'vn que de l'autre, ainſi que Meſué enſeigne.

Par l'Agalloche, ou Xylaloë, ou bois d'Aloës crud, Meſué entend le plus exquis, tel qu'il croiſt aux Indes, & eſt deſpoüillé de ſon humidité ſuperfluë, ſoit pour auoir eſté enterré vn an (cõme

disent Serap. *au liure des Simples*, *ch.* 197. & Simeon Grec entre les derniers qui ont escrit (ou non: pource que son odeur ne consiste en son escorce, ny au bois, mais au cœur, ainsi que dit Garcia. Aussi crud se peut entendre celuy, qui n'a seiourné aux torrens, & riuieres des Indes, où il croist, qui venans à se desborder, emmenent quelques branches au Gange, & lieux circonuoisins, qui sont eaux chaudes, pour la grande chaleur du Soleil qu'il fait en ce pays là, où seiournant, il acquiert vne cuite, & perd son odeur, & vertu. Le bon est rare, & bien cher pour le iourd'huy, principalement ayant toutes les marques, que Diosc. *liure* 1. *chap.* 21. & Serap. luy attribuent. Du temps que les Chrestiens tenoiens Rhodes les Cheualiers auoient moyen d'en recouurer du vray, duquel ils faisoient faire des chapelets (pour leur bonne odeur) qu'ils enuoyoient à leurs parens. Maintenant qu'ils ont perdu Rhodes, ils ont aussi perdu le moyen de recouurer du vray bois d'Aloës.

FACVLTEZ.

Elle guerit les maladies froides du cœur, du ventricule & du foye, & corrobore toutes ces parties: & pour ce remedie à la palpitation du cœur & à la syncope, réioüyt, fauorise la coction, & rend l'haleine de bonne odeur.

Puluis Diatrium Pipereon, D. Galeni.

℞. *Trium Piperum, sing. drag. quinquaginta.*
Zingiberis,

Comarum Thymi cum flore, &
Seminis Anisi, sing. drag. octo : fiat pul. vsui reponendus, vel excipe Melle desp. si Electuarium molle componere cupis.

PARAPHRASE.

L'Autheur est Gal. *au liu. 4. de la Santé, ch. 5.* lequel reiette les autres descriptions de semblable nom, pour estre composées de plus grand nombre de medic. qu'il n'est besoin. La base sont les trois especes de Poyure, mises au commencement, dont ceste poudre a prins le nom: leur vertu incisiue, attenuatiue, & consomptiue est augmentée par les autres : son vsage en sera le corps, ayant esté purgé.

Histoire du Poyure.

Les trois especes de Poyure ne croissent pas d'vn seul arbre (comme pour ouyr dire, nous ont escrit Dios. *liu. 2. ch. 150.* Gal. *liu. 8. des Simples*, & Pline *liu. 12. chap. 7.*) mais de trois: ainsi que Garcia du Iardin, *au liure preallegué*, tesmoigne. Il est vray, que les arbres, qui produisent le Poyure blanc, & noir, sont si semblables, qu'õ ne les peut distinguer l'vn de l'autre, sinon lors que leur fruict est meur, ou par ceux du pays, qui ont coustume de cultiuer de tels arbres, comme la vigne qui produit le raisin blanc, d'auec celle qui produit le noir. Celuy qui produit le Poyure long, est du tout dissemblable aux autres, qui portent le blanc, & noir, & de region fort distãte: car le blanc & noir croissent en fort grãde quantité en la region de Malauar, & aux isles proches de Iaua, Sunda, Cuda, & autres lieux

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0210-2 DFG

maritimes, & non au mont Caucase, comme escrit Pline. Combien ceste mõtaigne est distãte de ces regiõs, chacun le peut voir par la Topographie. Le Poyure long croist en Bengala, region distãte de Malauar, de 500. lieuës. Le vulgaire des Indes, & d'Istalie, estime (& mal) que le Poyure refroidit, encore qu'il echauffe, & desseiche au 3. degré. Le Poyure long n'est pas de si longue durée, que le blanc, & le noir, pour cause de quelque humidité superfluë, dont il abonde : le blanc est plus acre que le noir, & long, & plus vtile à l'estomach. Gal. *auliu. 9. des Medic. locaux.*

F ACVLTEZ.

Elle incise la pituite crasse, & discute les vents, ayde à la coction de l'estomach, & aux rocts, acides.

Puluis Rosatæ. Nouellæ, D. N. Myrepsi.

℞. Rosarum rubrarum.
Glycyrrhizæ,
Sacc. (cum Salernitano) singul. drag. nouem, scrup. duos, & semissem,
Cinnamomi, dragm. duas, scrup. duos, & grana duo, cum Salernitano,
Caryophyllorum,
Spicæ Nardi,
Galangæ tenuioris, ex China ad nos allatæ;
Zingiberis,
Zedoariæ,
Nucis moschatæ;
Styracis calamites;
Cardamomi, &

Seminis Apij, singul. Scrup. vnum. & grana octo. Sacchari, aut Mellis Attici quantum sufficit, fiat Electuam solidum, aut molle, vtendi tempore. Vel pulvsui reponatur.

PARAPHRASE.

NIc. Myrepsus Alexandrin descrit cette poudre, *au premier des Antidot. chapitre* 204. qui a retenu l'appellation Latine, qui auparauant luy auoit esté imposée, du nom de sa base les Roses. Le surnom de *Nouella*, y a esté adiousté (ce qu'escrit Salernitanus) pour monstrer qu'elle est posterieure à vne autre, qui receuoit du soulfre vif. On peut dire aussi qu'elle est ainsi surnommée, pource que par sa chaleur elle corrige l'intemperie froide des visceres, comme des poulmons, cœur, ventricule & foye, en incisant, attenuant & detergeant le phlegme espais, qu'elle conduit par la voye de l'vrine. Ainsi tels visceres remis en leur premier estat, les malades reprenoient leur nayfue couleur, de sorte qu'il sembloit qu'ils fussent renouuellez, & raieunis. Le succre, & Reglisse y sont mis pour corriger la seicheresse des medicaments aromatics, & conseruer leur vertu.

MESLANGE.

Au commencement de la trituration, il faut mettre les racines de Galãga, Zedoaire & la Reglisse raclee & incisee, comme aussi le Nard Ind. & Gingembre: apres on y mettra la Canelle, les Gyrofles, Muscade, le Cardamome, l'Anis, & les Roses

Roses. A part il faut piler le succre Candit [si on s'en veut seruir presentement, sinon sans iceluy, s'il est question de long temps garder la poudre) & le Styrax Calamite, auec quelques gouttes d'eau: aprés, toutes les poudres seront meslées dans vn mortier : puis gardées en leur pot, pour s'en seruir au besoin.

FACVLTEZ.

Elle est fort propre à la chaleur & seicheresse de l'estomach, du cœur, du foye, & du poulmon: appaise la soif & le vomissement: guerit la debilité d'estomach, & adstreint les parties trop laxes : conforte en la passion cardiaque : reprime les sueurs diaphoretiques : & fortifie ceux qui sont debiles, à cause de quelque longue maladie.

Pul. Elect. Ducis, D. N. Salern.

℞. Seminis Anisi, drag. duas, & grana sexdecim,
Glycyrrhizæ recentis, rasæ, & minutim concisæ,
Mastiches, vtriusque scrup. duos, & grana quinque,
Chamædryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ tenuioris, qualis ex China adfertur.
Seminum fœniculi, &
Carui, sing. scrup. vnum, grana quindecim;
Dauci Cretici
Amomi (huius defectu Acori veri.
Xylocassiæ, id est, Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Calaminthes montanæ,

Pyrethri,
Piperis albi, &
Longi,
Cyperi,
Schœnanthos,
Ireos,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &
Asari, sing. scrup. vnum.
Spicæ Indicæ,
Croci,
Gummium Arabici, &
Tragacanthi,
Calami arom. Officinarum scilicet, loco veri deficientis,
Caryophillorum,
Cubebarum,
Carpobal. (huius penuria sume semen Lentisci, Pena.)
Baccarum iuniperi,
Cardamomi,
Seminum Anethi,
Leuistici, seu Ligustici, vel Lybistici,
Hipposelini Diosc. vulgò Alexandri dicti,
Sileris montani,
Asparagi,
Citrij,
Ameos,
Vrticæ,
Ocymi, id est, Basiliconis,
Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,
Saxifragiæ,
4. frig. maiorum mundatorum à cortice,
Seriolæ,
Petroselini,
Radicum Pentaphylli,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0214-6 DFG

Acori veri, seu Calami aro officinarum,
Rhabarbari,
Rhapontici,
Behen albi, huius loco sumo rad. Bugloss.
Behen rubri, huius loco sume rad. Borrag.
Nucis. Myristicæ, id est. Nucis Moschatæ,
Ligni aloës &
Styracis cal. sing. grana quindecim,
Penidiorum, vnc. sem. & scrup. duos, & semis.
Fiat pul. vsui reponendus. Vel Melle Attico despumato excipiendus in Electuarium molle: aut Saccharo albo pro delicatioribus, in Elect. solidum.

PARAPHRASE.

CEst Electuaire a esté composé par vn Abbé ou Chancelier d'vne Vniuersité en Medecine, grand practicien, en la faueur d'vn Rogier, Duc de Poüille, & Calabre, fils de Robert Guiscard Roy de Sicile, qui regnoit en l'an 1088. estant lors Pape Vrbain second: & du temps que Godefroy de Buillon alla à la conqueste de la Terre-Saincte, où fut Tancrede fils dudit Rogier, lequel estoit detenu non d'vne maladie, mais de plusieurs: à sçauoir d'vne indigestion, & ventosité d'estomach, & intestins: d'vne iliaque passion, & calcul aux reins, dont il fut guery par le moyen de cest Electuaire, la cause antecedente ostée. Ce qui a occasionné Salernitanus (comme curieux du bien de la posterité) d'en rediger la description en son Antidotaire, afin qu'il fust loisible à vn chacun de s'en pouuoir seruir en cas semblable.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0215-1 DFG

MESLANGE.

Au premier rang de trituration, il faut mettre le bois d'Aloës, les racines, & escorces, au second, les semences, & les fruicts: au 3. les herbes & les fleurs. A part il faut puluerifer les Gommes au mortier, & pilons chauds, auant que les peser: le Mastic, Styrax Calamite auec quelque goutte d'eau, le Saffan, & les Penides desseichées. Apres, toutes seront meslées au mortier, & gardées au besoin, ou d'icelles auec le quadruple de miel escumé, on composera vn Electuaire mol, dont on se seruira.

FACVLTEZ.

Il conuient à l'indigestion & vents de l'estomach, des intestins & de l'ileum: & adoucit la douleur de la pierre.

Pul. Diaireos simplex, incerti Authoris.

℞. Iridis Illyricæ, aut Florentinæ, vnc. dimidiam.
Pul. Elect. Diatragacanthi frigidi, &
Sacchari crystallini vtriusque drag. duas.
Fiat puluis vsui reponendus. Vel excipiendus cum Sacchari albissimi lib. vna aquæ Tussilaginis, vel Scabiosæ soluti, in Elect.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cet Electuaire nous est incertain, la base duquel est l'Iris d'Esclauonie, ou de Florence (qui n'aura de celuy d'Esclauo-

nie.) Sa chaleur est moderée par la poudre de Diatragacanth, & sa siccité par le succre Candit.

MESLANGE.

Il faut subtilement pulueriser l'Iris, & succre Candit, chacun à part, puis seront meslez la poudre de Diatragacanth nouuellement preparée, & gardée au besoin. Sur cette quantité de poudre, il faut prendre vne liure de succre de Madere, & fort blanc, qu'on fera fondre en eau de Scabieuse, ou *d'Vngula Caballina*, (ou autre conuenable) en forme d'Electuaire : lequel (hors du feu auec vn pilon de bois, en la bassine) sera agité, & blanchy auec le blanc d'vn œuf: puis on y adioustera la poudre, pour d'icelle paste estenduë sur vne fueille de papier blanc, auec le pilon, ou spatule, en former des tablettes quarrées, du poids d'vne dragme, qu'on gardera en lieu sec, au temps de la necessité.

FACVLTEZ.

Elle attenuë benignement les humeurs du thorax & du poulmon, en facilité l'expectoration: & est propre aux maladies chaudes en l'augmentation, ou aux froides qui sont legeres.

Pul. Diaireos Salomonis, D. N. Myrep.

℞. Iridis illyricæ aut Florentinæ. vnc. vnam.
Pulegij,
Hyssopi, &
Glycyrrhizæ, sing. drag. sex.
Caricarum pinguium,

Carnis Palmularum, id est, Dactylorum, &
Passularum enucleatarum, sing. drag. tres, & semissem.
Gummi Tragacanthi,
Amyli (hoc prætermisit Salernitanus)
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium, &
Nucleorum Pineorum, sing. drag. tres.
Styracis rubri (Calamites ad omnia efficacior) drag. duas, scrup. vnum, fiat pul. qui
Mellis Attici, aut Sacchari, quantitate sufficienti aptetur in Electuarium, vsui reponendum.

PARAPHRASE.

CEtte poudre a esté premierement composée par vn Medecin nommé Salomon, & par Nic. Myrepsus transcrite *au premier des Antid. chap.* 103. La base est la racine d'Iris, dont elle a prins le nom. Sa vertu emolliente est augmentée par le Styrax : la detersiue, par les Amandes, Pignons, Raisins gras, & Figues : les herbes, la Canelle, le Gingembre, & Poiure y sont mis pour inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses contenuës en la poictrine, & aux poulmons: la siccité de ceux cy est moderée par la Reglisse, Tragacanth, & Amydon : leur tenuité grande est retenuë par l'adstriction des Dattes : le succre, ou miel y sont mis pour leur conseruation, & pour donner la forme.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0218-9 DFG

MESLANGE.

L'Iris estant concassé, on y adioustera la Reglisse mondee, & incisee, puis le Gingembre, & Canelle: apres les herbes, Amandes, Pignons: & Poyure, pour le tout pulueriser, & tamiser subtilement. Les Dattes mondees, les Figues grasses, & les Raisins mondez de leurs pepins, seront pilez au mortier de marbre, auec vn pilon de bois, & passez à trauers le tamis renuersé auec vne spatule. Il faut pulueriser à part l'Amydon, & le Styrax calamite plustost que le rouge qu'ō trouue aux boutiques, indigne d'estre mis aux compositions qui sont destinées pour l'interieur, & la Gomme Tragacanth, comme il a esté plusieurs fois declaré. Cela fait, peu à peu les fruicts seront desseichez auec la poudre en frottant, & non en frappant à coups de pilon, pour le tout garder au besoin, ou la mesler auec quantité suffisante de miel blanc, ou succre en Electuaire mol, ou solide, ainsi qu'il sera commandé par le Medecin, pour la commodité des malades, en gardant la dose conuenable.

FACVLTEZ.

Il conuient à ceux qui ont la toux, & difficulté de respiration: il soulage l'enroüeure prouenant de cause froide.

Pul. Diatracaganthi frig. D. N. Myrepsi.

℞. Penidiarum, vnc. tres.
Gummi Tragacanthi albissimi, vnc. duas.
Arabici, drag. decem.

Amyli, vnc. dimidiam,
Seminum Papaueris albi, drag. tres.
4. frig. maiorum mundatarum, &
Glycyrrhizæ recentis rasæ, & minutim, incisæ, sing. drag. duas.
Caphuræ, Scrup. dimidium. Fiat pul. vsui reponendus: vel fiat Electuarium cum
Saccharo albo, quod vsui reponetur.

PARAPHRASE.

CEt Electuaire a prins le nom de sa base la Gomme Tragacanth. Sa vertu incrassante est augmentée par la Gomme Arabique, l'Amydon, & semence de Pauot. Quoy que Myrepsus fasse mention de la semence d'Ortie, fort souueraine pour purger la pituite crasse, & visqueuse des poulmons, selon le tesmoignage mesme de Galien *au liure 6. des Simples*: & de la semence de Pauot blanc, pour incrasser la pituite tenuë, qui decoule du cerueau aux poulmons. I'ay neantmoins, auec Salernitanus, retrancé ladite semence d'Ortie, parce qu'elle rend toute la composition fort desagreable, & de mauuaise couleur, & retenu celle de Pauot, quoy que Salernitanus, ny les autres (qui l'ont suiuy) n'en fassent mention, pour la raison que dessus. Le Canfre est icy mis en petite quantité, pource qu'il est desagreable, & que sa tenuité de parties est assez suffisante, auec l'ayde des semences froides, de faire penetrer la froideur incrassante de la base, qui de soy le pourroit faire. La Reglisse y est mise pour deterger telle matiere

contenuë aux poulmons. Le succre donne le goust, & conserue leur vertu.

MESLANGE.

Il faut puluerisser ensemble la Reglisse ratissée, & incisée, & les semences de Pauot. A part l'Amydon, le Canfre, & Penides. Les gommes de Tragacanth, & d'Arabie chacune à part, seront puluerisées dans vn mortier de bronze chaud, auant que les peser, à cause du dechet. Les quatre semences froides mondées de leurs escorces seront incisées, tant menu que faire se pourra, sur vn papier blanc auec vn tranchet de Cordonnier, puis resubtilisées au mortier auec les Gommes d'Amidon, & Penides desseichées, & le reste de la poudre, pour le tout garder au besoin. Ceux qui voudront garder la poudre long-temps, n'y doiuent adiouster les quatre semences froides, ny celle de Pauot blanc: mais lors qu'ils s'en voudront ayder: pource qu'en moins de trois mois aprés elle se rancit, & est si desagreable, que les malades n'en peuuent vser. Ce qui n'aduient pas, si elles y sont mises lors qu'on s'en veut seruir. Toute la poudre contient sept onces, & demy scrupule. Les semences froides, & de Pauot reuiennent à onze dragmes: qui est pour chaque once de poudre, vingt grains & demy pour chaque semence froide, ou à 82. grains pour les quatre, constituant la dragme de 72. grains, ou de 24. pour le scrupule, & de la semence de Pauot, à trente grains & demy, pour chaque once de poudre. Les tablettes seront faites de mesme que nous auons dit au Diaireos simple, *à la page* 137. 138.

Aduis fort necessaire.

FACVLTEZ.

Elle est propre à tous les vices de la poictrine & des poulmons, à la peripneumonie, pleuresie, à la phthise, a la toux chaude auec fieure, & à l'aspreté du gosier & de la trachee artere.

Pul. Diapenidion, D.N. Salern.

℞. Penidiorum, vnc. duas, & drag. semissem.
Nucleorum Pineorum,
Amygdalarum dulcium mundatarum,
Sem. Papaueris albi, singul. drag. tres, & scrupul. vnum,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, } *hæc tria prætermitti possum.*
Zingiberis,
Succi Glycyrrhizæ,
Gummium Tragacanthi, & Arabici,
Seminum quatuor frig. maiorum mundatarum, & Amyli, singul. drag. vnam, & semissem.
Caphuræ, scrup. vnius tertiam partem, seu grana octo.
Fiat pul. excipiendus Sacc. aquæ Viol. stillatitia soluto, & cocto in Electuarium.
Si Cinnamomum, Caryophyllum, & Zinziber addantur. Diapenidion cum speciebus nuncupabitur. Si verò prætermittantur, Diapenidion sine speciebus nominabitur.

PARAPHRASE.

SAlernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, *au premier des Antidot. chap. 97.* en

changeant seulement la dose, & non les medicamens. La base de cet Electuaire, sont les Penides, dont il a pris le nom: leur vertu incrassante est augmentee par les Gommes, l'Amydon, & semence de Pauot: la detersiue par les Pignons, Amandes douces, & suc de Reglisse: les semences, & Canfre y sont mises pour conduire leur vertu iusqu'aux poulmons par leur tenuité de parties: la Canelle, Gyrofles, & Gingembre, pour inciser, & attenuer le phlegme espais y contenu. Si ces trois n'y sont, cet Electuaire sera appellé *Diapenidion sine speciebus*: s'ils y sont, *on l'appellera Diapenidion cum speciebus*.

MESLANGE.

Premierement il faut puluerifer ensemble la Canelle, le Girofle, le Gingembre, le suc de Reglisse & la semence de Pauot. Sur vn papier il faut inciser les Pignons, les Amandes, & semences froides (mõdees de leur escorce,) tant menu qu'il sera possible, auec vn cousteau, ou tranchet de Cordonnier: puis on les resubtilisera auec les Penides desseichees, l'Amidon, & les Gõmes puluerisées (comme souuent nous auons dit) & les autres poudres: le Canfre sera puluerisé à part. Cela fait, on fera ce que l'vn & l'autre Nic. enseignent: c'est qu'en vne liure d'eau on fera vn peu boüillir trois onces de Violes recentes, iusqu'à ce que l'eau en soit teinte. Dans la colature on cuira vne liure de succre fin à perfection: puis la bassine ostee de dessus le feu, on y dissoudra peu à peu les poudres & finalement le Canfre: le tout refroidy sera gardé au besoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0223-5 DFG

FACVLTEZ.

Elle conuient à la tous, à la pleuresie, à l'inflammation de poulmon à l'aspreté du poulmon, à l'aspreté du gosier à l'enroueure, & contre toute indisposition de poictrine, bref à la courte-haleine, aux phthisiques & empyematiques.

Pul. Diahyssopi, D. N. Salernitæ.

℞. Hyssopi siccæ,
Radicis Ireos,
Melanopiperis, id est, Piperis nigri, &
Thymi, singul. dragm. triginta.
Gliconij, id est, Pulegij,
Thymbræ, id est, Saturciæ,
Pegani, id est, Rutæ, &
Cymini, singul. drag. viginti.
Carnis Dactylorum,
Tragacantht. } *Hæc duo adduntur à N. Præposito, quæ*
Glycyrrhizæ, } *nõ reperiũtur in codice N. Salernitani.*
Caricarum pinguium,
Passularum enucleatarum, &
Seminum Marathi, id est, Fœniculi, singul. dragm. decẽ,
Anisi,
Carui,
Leuistici, seu Ligustici, aut Lybistici, &
Zingiberis, singul. drag. quinque.
Fiat. pul. ex arte, Melle excipiendus in Electuarium molle.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0224-1 DFG

PARAPHRASE.

LEs quatre medicamens mis au commencement seruent de base, neantmoins cette poudre a prins son appellation de la seule hyssope: pource que d'autres precedentes tant de l'Iris que Poyure en sont nommées. Leur vertu incisiue, & attenuatiue est augmentée par les herbes, & Gingembre: la detersiue par les Figues, & Raisins gras: leur chaleur, aspreté, & siccité, est moderée pàr les Gommes, & Reglisse: les Dattes par leur astriction legere corroborent la poictrine, & poulmons: les semences consument les vens qui sont au ventricule, & intestins, & conduisent par la voye de l'vrine la matiere incisée, & detergée par la base: le miel y est adiousté pour la conseruation d'icelle.

MESLANGE.

Au commencement il faut concasser la racine d'Iris: puis on y adioustera la Reglisse incisee, & le Gingembre: apres on y mettra les semences, & le Poyure, puis les herbes. Il faut pulueriser à part le Tragacanth, & les fruicts gras, ainsi que nous auons dit en la poudre *Diaireos* composee. Cette poudre sera gardee, pour la mesler auec le miel escumé, ou sucere, ainsi qu'il sera necessaire.

FACVLTEZ.

Elle profite à la douleur de cette cause froide; desseche la luette, nettoye l'aspre artere, appaise la toux, corrige toutes les indispositions froi-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0225-7 DFG

des du thorax & de l'estomach, ayde à la coction, est aussi fort propre à la pleuresie & à l'empyeme.

Pul. Diapraßij, D. N. Myrepsi.

℞. *Praßij viridis, id est recens siccati, drag. quinque & dimid.*
Gummi Tragacanthi,
Nucleorum pini mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Pistaciorum,
Carnis Dactylorum,
Passularum enucleatarum, &
Ficuum pinguium, sing. drag. tres & semis.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Galangæ tenuioris, qualis ex China ad nos defertur,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Spicæ Nardi,
Glycyrrhizæ,
Rhapontici veri,
Anacardij,
Styracis calamites,
Mastiches,
Myrrhæ,
Galbani,
Terebinthinæ,
Iridis,
Aristolochiæ rotundæ,
Corticum radicum Capparis,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0226-3 DFG

Gentianæ,
Piperis nigri,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Anethi,
Saxifragiæ,
Sinoni,
Apij vulgaris, singulorum drag. duas.
Hermonactylorum,
Castaneæ (huius non meminit Salernitanus)

Est Apium montanum, seu Diosc. Oreoselinũ: diuersum à Petroselino Macedonico Estreatico, testibus Diosc. & Gal. Et si auctor Pandectarũ & Platearius, & eius sequaces, idem existiment esse Petroselinũ agreste, seu montanum & Macedonicum.

Origani,
Peucedani,
Schœnanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Sem. Carnabadij, id est, Carui, & Libistici, seu Ligustici, vulgò Leuistici,
Vincetoxici, seu Asc'epiadis herbæ, sing. drag. vnam, & dimidiam, granum vnum, & semis.
Balsami, & non Balsamitæ, etiam cum Salernitano, vt videre est, non in simplicium enumeratione, sed in fine Methodi componendi.
Dictamni potiùs, quàm Abrotani cum Myrepso: quoniam hostomacho aduersatur, Gal. 6. simpl. Illud verò huic antidoto apprimè conuenit,
Costi,
Pyrethri,
Pulegij,
Thymbræ, id est, Satureiæ,
Seminum Pæoniæ, &
Ozymi, id est, Basiliconis,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0227-9 DFG

Piperis longi cum Salernitano,
Amomi, succedanei eius, Acori veri, &
Erui, seu Orobi, sing. Exagium vnum, & grana duo.
(Hoc pondus malè vertit Salernit. drag. vnam, eo ipso authore, cùm sit sexta vnciæ pars,)
Xylobalsami (huius loco sume surculos lentisci, Penæ,)
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Coralli rubri,
Rasuræ Eboris,
Carpobalsami (huius loco sume semen Terebinthi, vel Lentisci) &
Dauci Cretici, singul. drag. dimidiam.
Moschi,
Ambaris, &
Ossis cordis ceruini, singul. grana quatuordecim.
Sacchari, vel Mellis despumati, lib. quatuor, fiat Electuarium molle.

PARAPHRASE.

CEtte poudre, ou Electuaire est descrite par Nicolas Myrepsus Alexandrin, *au premier des Antidot. chapit.* 89. laquelle a pris le nom de sa base le Marrube blanc, appellé des Grecs *Prassion*, lequel conuient à tous les visceres, & principalement aux poulmons, pour les maladies desquels, & poictrine, cest Electuaire a esté composé. Le Styrax, les Chastaignes, le Mastic, les Dattes, & la Gomme Tragacanth, y sont mis pour incrasser les rheumes subtils, qui du cerueau tombent sur les poulmons: leur vertu est conduite au cerueau, par la Piuoine, Ocymum, Gyrofles, Macis, Muscade, & Anacardes. La vertu

tu incisiue, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses de la base, est augmentée par le Pirethre, Zedoaire, Poyure, Gingembre, Cardamome, Origan, & Pulege : leur chaleur est moderee par le Corail. La faculté detersiue de la base est augmentee par la Terebenthine, Gentiane, Aristoloche, Hermodattes, Cappres, Figues, Pistaches, Raisins, Amandes, Myrrhe, & Pignons. Les semences y sont mises, pour conduire par la voye de l'vrine telles matieres subtilisees. Le Galanga le bois d'Aloës, & Canelle y sont mises pour la defence du ventricule, contre la nuisance des Hermodattes, Anacardes, Pirethre, & Cosrus : le Nard indique, Schœnanthe, & Rhapontic y sont mis à cause du foye : le Galbanum, & Styrax, pour remollir la dureté des visceres : le Baulme, & ses parties, la Casse Aromatique, le Dictam, Coste, Musc, Ambre, pour cause de la matrice : l'Iuoire & os de cœur de Cerf, pour le cœur : la vertu de la base est conduite aux poulmons par le Thymbre, l'Iris, Reglisse, & Peucedan, qui gueriffent les maladies d'iceux, auec l'aide mutuel des autres.

MESLANGE.

Au commencement il faut concasser le bois d'Aloës, & Xylobalsame (ou son succedanee le Santal citrin, ou les rejettons de Lentisc, ou de Terebinthe, qui sont faciles à recouurer, & qui ont quasi semblable vertu) puis on y adioustera les racines de Gentiane, d'Aristoloche ronde, d'Iris, Costus, Peucedan, Zedoaire, la Reglisse raclee, & incisee, le Gingembre, Rhapontic,

Hermodattes, Pyrethre, Piuoine, & l'Os du cœur de cerf limé: à parler proprement c'est plustost vn cartilage qu'vn os, au lieu duquel, on peut prendre celuy qu'on treuue en celuy d'vn bœuf.

Au second rang le Galbanum nettoyé de toute ordure; les Amandes mondees de leurs escorces: les Pignons, & Pistaches aussi mondees; iceluy en petite quantité auec beaucoup d'autres secs facilement se pulueriſera: ceux-cy empescheront l'exhalation de la poudre, les escorces de Cappres, de Canelle, Casse Aromatique, le Nard Indique incisé, le Dictam, les Gyrofles, la Muscade, & Macis, toutes les semences, le Poyure, *Carpobalsame (ou son succedanee les Cubebes,* ou la semence de *Lentisc ou de Terebinthe*) Anacardes, l'escorce de Chastaigne, Cardamome, Hermodattes, & Peucedan.

Au troisiesme rang les herbes seiches, & Scœnanthe: le tout subtilement pulueriſé & tamisé sera gardé.

Il faut pulueriser à part la Gomme Tragacanth (ainsi qu'il a esté dict) le Styrax Calamite, le Mastic auec quelque goutte d'eau, pour empescher qu'il n'adhere au mortier, & s'exhale: la Myrrhe, le Corail, l'Iuoire, le Musc, & Ambre. Il faut piler ensẽble au mortier les Figues, les Dattes mondees de leurs os, & pellicules, & les Raisins mondez de leurs pepins, & les passer à trauers le tamis renuersé auec vne cueillere d'argent ou vne spatule: apres on y adioustera la Terebinthine, & Baulme de Iudee, ou son succedanee l'Huile de Muscade, ou de Gyrofles, ou le Stacte, qui est la liqueur, que par expression on

tire de la Myrrhe recente, qu'il n'est facile à tous de recouurer. A ces cinq ainsi meslez peu à peu on adioustera dans vn mortier spacieux les poudres susdites, s'il est question de les garder ainsi. Que s'il est question sur le champ d'en composer vne electuaire mol, on prendra quatre liure de miel blanc, escumé, & cuit, auquel (estant encore chaud.) & la bassine hors du feu, on destrempera les Figues, Dattes, & Raisins pillez, & passez par le tamis, (comme auons dict) puis la Terebinthine, & peu à peu les poudres: finalement le Baulme, ou son succedanee, pour garder le tout au besoin.

Le texte de Nic. *Salernit.* est depraué en ce lieu, lisant *Balsamite* (qui est la Menthe aquatique) pour le *Balsamum*, lequel simplement mis, se prend pour l'Opobalsame des Grecs, qui est le principal de la plante, lequel a esté suyui par Nic. Prepositus, & plusieurs autres. Qu'ainsi soit, le mesme *Salern.* au meslange qu'il enseigne, est d'aduis que le Baulme (ainsi l'a il escrit) l'Ambre, & Muse soyent meslez au miel, apres tous les autres: ce que confirme Platearius à la fin du commentaire qu'il escrit sur le *Diapraßium*. D'où il appert, que l'erreur n'est pas prouenuë de luy, mais plustost des Imprimeurs. Que si Prepositus, & les autres, qui ont faict imprimer des dispensaires, eussent prins la peine de lire tout ce chapitre, & le conferer auec celuy de Myrepsus, duquel il l'auoit de mot à mot transcrit: ils eussent facilement iugé qu'il entendoit le *Balsamum*, & non *Balsamitam, id est, Mentam aquaticam.*

FACVLTEZ.

Elle soulage les tabides, ceux qui ont la toux, & ceux qui sont subiects aux defluxions du cerueau. Comme aussi à la debilité de la veuë, aux vices du palais, aux puanteurs de bouche & en general à toutes les maladies accompagnées de toux, brise les pierres, & facilite l'vrine: prouoque les mois: & faict changer & addoucir les fievres quotidienes & quartes.

Pul. Diacymini, D. N. Salernitæ.

℞. *Cymini pridie in aceto infusi, & exsiccati, drag. octo & scrup. vnum.*
Cinnamomi.
Caryophyllorum, vtriusque drag. duas, & semissem.
Zingiberis, &
Piperis nigri, vtriusque drag. duas, & grana quinque,
Galangæ tenuioris,
Thymbræ id est Satureiæ, &
Calaminthes, singul. drag. vnam, scrup. duos;
Seminum Libystici, vulgò Leuistici, & Ameos, vtriusque drag. vnam, & grana octodecim.
Piperis longi, drag. vnam.
Nardis Indicæ,
Cardamomi, (huius non meminit Myrepsus.)
Nucis moschatæ singul. scrup. duos & semissem.
Fiat pul. vsui reponendus, vel excipiendus.
Mellis Attici, despumati, aut Sacchari albi, quantitate sufficienti in Electuarium. Dosis erit drag. trium cum vino, post pastum.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0232-5 DFG

PARAPHRASE.

SAlernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, *au premier des Antidotes, chap.* 100. lequel y adiouste de plus le Cardamome, & change seulement le poids. Sa vertu incisiue, & attenuatiue est augmentée par la tenuité du Vinaigre, poyure long, & noir, Cardamome, & Gingembre : la consomptiue des vents l'est par les semences: le Gyrofle, & Muscade, conduisent sa vertu au cerueau: le Thymbre ou Sauoree, à la poictrine: le Galanga, & Canelle y sont mis pour le ventricule : & le Nard Indique, pour le foye: le Calament, pour la matrice: le succre, ou miel blanc, y est mis pour le goust, & conseruation des especes.

MESLANGE.

Il faut premierement concasser le Galanga, & Gingembre: puis on y adioustera la Canelle, le Nard Indique incisé, le Gyroble, Poyure, & Cardamome : apres les semences, herbes & la Muscade. Le tout moyennement pulueriſé, & tamisé sera gardé au besoin.

FACVLTEZ.

Elle corrige la froideur de la teste, de la poictine, & de l'estomach : discute les vents : soulage les fievres quartes.

Pul. Diathamaron, D. N. Myrepsi.

℞. *Anthophyllorum, id est, Caryophyllorum magnorum,*

(licet nomen hoc florem Cariophyllorum significet) &
Zingiberis, vtriusque drag. quinque. scr. vnum, & grana sedecim.
Cinnamomi, &
Caryophillorum paruorum, vtriusque drag. quatuor, scrup. vnum, & grana sedecim.
Carnium Dactylorum, tantundem,
Galangæ tenuioris, ex China allatæ,
Spicæ Nardi,
Zedoariæ,
Costi,
Pyrethri,
Gummi Tragacanthi albi,
Coralli rubri,
Rhapontici,
Saliuncæ, id est, Spicæ Celticæ,
Anacardij,
Ossium Dactylorum,
Carpobalsami, vel succedanei eius Cubebarum, cum Galeno. Vel sem. Terebinthi arboris, vel Lentisci.
Seminis Anisi, &
Iuniperi,
Trium Piperum singul. drag. vnam scrup. duos, & grana octo.
Ossis cordis ceruini,
Foliorum Auri puri, potiùs quàm limaturæ eiusdem.
Fol. Argenti, & non limaturæ, sing. scrup. duos, & dimidium.
Margaritarum integrarum, &
perforatarum,
Blatij Bizantij sing. exagium sem. hoc est, scr. ij. (horum trium non meminit Saler.)
Ramenti eboris, &

Ambaris, vtriusque scrup. vnum, grana septem. Moschi grana tria. (Huius Salern. habet scr. vnum, & grana 7. & Ambaris scrup. 1. in reliquis conueniunt. Fiat pul. vsui reponendus: vel cum Saccharo aut Melle Attico despumato, aptetur in Electuarium.

PARAPHRASE.

MYrepsus descrit ceste Poudre sous le nom de *Diacameron*, mot depraué de *Diacomeron*, qui signifie (par antiphrase) contre la mort, ou maladie, *au premier des Antidotes*, *chap.* 39. Le nom *Diathamaron* luy conuient mieux, que celuy de *Diacomeron* ou *Diacameron*, comme Saler. Prepositus & quelques autres apres eux escriuent, pour cause de la chair, & os de Dattes, qui y entrent en assez bonne quantité, que les Arabes appellent *Thamar*, d'où est venu le nom de *Diathamaron*, c'est à dire *Composition de Dattes*. Ceste description est bien differente d'vne autre de semblable nom par Myr. descrite en la mesme section, *chap.* 25. fort purgatiue, qui n'est point vsitee. Le Gyrofle gros, & petit, le Poyure, Coste, Pyrethre, Gingembre, Anacardes. Cinnamome, & Zedoaire, y sont mis pour *inciser*, & attenuer les matieres crasses, retenuës aux bronchies des poulmõs, au vẽtricule, intestins & matrice: leur siccité est corrigee par le Tragacanth: leur faculté est cõduite aux poulmõs, par les Dattes: à la matrice, par le Galanga, Carpobalsame, Musc, & Ambre aux reins, par les semences. L'os de cœur de Cerf, Iuoire, Perles, Or, & Argent corroborent le cœur: le Corail, & os de Dattes par leur adstriction retiẽnent la tenuité des dro-

gues aromatiques. Le Pyrethre, Coste, & Poyure fortifient le ventricule, comme le Nard Indique, Rhapontic, & Nard Celtique le foye. En l'Antid. de Nic. Saler. defaut le Poyure noir, les Perles, & Ongle odorante, lesquels pour estre conuenables en ceste poudre à ce qu'elle promet, ie n'ay pas voulu oster.

MESLANGE.

Ensemble, il faut pulueriser, & tamiser le Coste, Pyrethre Ongle odorante, Galanga, Zedoaire, les os de Dattes, & L'os de Cœur de Cerf limez, le Gingembre, Rhapõtic, le Nard Indique, & Celtique incisez, le Gyrofle gros, & petit, la Canelle, Anacardes, les Cubebes, ou la semence de Lentises (pour le Carpobalsame,) les semences, & Poyure. La poulpe des Dattes incisee, se peut pulueriser auec les susdicts. A part il faut pulueriser le Tragacanth, comme cy-deuant a esté declaré : le corail, & les perles entieres, & percees, ou le double d'icelles, qui n'aura de celles-cy, se pulueriseront au mortier de marbre ensemble, ou sur vn porphyre auec vne petite meule, y adioustant quelques gouttes d'eau, à fin que l'Iuoire, l'Ambre, & Musc ne s'exhalent. Cela fait, toutes les poudres, l'vne aprés l'autre, seront meslees doucement au mortier, auec la quantité requise de l'or, & argent en fueilles, qui sera beaucoup meilleur, que l'vn & l'autre limez, car encores qu'aprés ils soient pulueriseez au mortier, si est-ce que par leur grauité, ils ne laissent pas de demeurer au fonds du ventricule, & ne se distribuent, & sont de peu de valeur.

Rap. 160.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0236-8 DFG

De cette poudre on fera vn Electuaire solide auec le succre: ou mol, auec miel escumé quand il sera besoin. L'on s'en sert auec du vin, soir & matin.

FACVLTEZ.

Elle est propre aux phthisiques, à ceux qui ont la toux, aux douleurs d'estomach, & à toute imbecillité du corps: elle soulage aussi la debilité des reins: & réueille l'appetit venerié endormy.

Pul. Elect. Analeptici, seu Resumptiui, D. Fern.

℞. Penidiorum, vnc. dimidiam.
Succi glycyrrhizæ,
Amyli,
Seminum Papaueris albi,
Portulacæ,
Lactucæ, &
Seriolæ, sing. drag. tres.
Gummium Arabici, &
Tragacanthi, vtriusque drag. duas, scrup. ij.
Rosarum rubrarum, &
Glycyrrhizæ, vtriusque drag. duas, & grana quinque.
Seminum 4. frig. maiorum mundatorum,
Cydoniorum,
Maluæ,
Bombacis, &
Violarum,
Strobylorum, idest, Nucleorum Pini,
Pistaciorum recentium, vice Berberis,
Amygdalarum dulcium, &
Pulpæ Sebesten, sing drag. duas,
Santalorum, albi, &

rubri, vtriusque scrup. quatuor.
Caryophillorum,
Spodij, &
Cinnamomi, sing. drag. vnam,
Croci grana quinque. Fiat pul. vsui reponendus.
Vel excipiendus triplo Syrupi violati, in Elect. molle: sic enim diu conseruatur, nec rancescit.

PARAPHRASE.

CEst Electuaire a pris le nom de son effect, pource qu'il remet les forces des malades, abatus de longue maladie. De plusieurs descriptions nous auons choisi cette-cy descrite par Fernel *au 7. de sa Methode*, laquelle il a composee sur celle que Nic. Prepositus descrit, & certuy-cy la sienne de Nic. Myrepsus *au premier des Antid. chapitre* 157. en changeant quelques medicaments, & leur dose, & en leur lieu, en supposant d'autres plus conuenables à ce qu'il promet. I'ay changé l'ordre seulement, & non les medicaments, ny leurs doses, lequel i'ay disposé selon icelle, commençant par la plus grande, & finissant par la moindre. La base n'est pas vn seul medicament, mais plusieurs thoraciques. Les Gyrofles & Saffran y sont mis pour corroborer le cerueau la graine de Coings, la poictrine: les Roses, le ventricule les Santaux, & Spodium, le foye: la Canelle, la matrice: les semences, pour conduire par la voye de l'vrine, les restes des longues maladies, qui souuent sont causes de recheutes, & finalement de la mort: pource qu'elles empeschent la digestion & di-

ſtribution de l'aliment neceſſaire à la nourriture des parties: les Penides, Amydon, & Gommes corrigent l'aſpreté & ſiccité des Santaux, & Gyrofles: le Syrop violat y eſt mis pour la ſaueur, & conſeruation de tous les autres.

MESLANGE.

Il faut premierement concaſſer les Santaux, puis on y adiouſtera la Regliſſe raclee, & inciſee, & ſon ſuc, la Canelle, & Gyrofles: vn peu apres, les ſemences des Coings, de Malue, de Violes, de Pauot, Pourpier, Laictuës, & de Cichoree domeſtique, ou Scariole. Finalement les Roſes, pour le tout puluerisé, & ſubtilement tamisé, meſler auec les autres poudres ſuiuantes.

A part, il faut puluariſer les Gommes au mortier, & pilon chauds, auant que les peſer, pour cauſe du dechet, l'Amydon Spodium, & Saffran. Les Penides ſeiches ſeront auſſi puluariſees à part. La poulpe de Sebeſtes en ſi petite quantité ſe peut facilement puluariſer, & tamiſer auec les autres ſecs: les Amandes, Piſtaches, & Pichõs, auec la graine de Coton, & les quatre ſemences froides mondées de leurs eſcorces, ſeront inciſées ſur vne fueille de papier blanc auec vn tranchet de Cordonnier, tant menu que faire ſe pourra: aprés on les ſubtiliſera au mortier & pilon, auec les Penides, Amydon, Gomme, Spode, & les autres poudres cy-deuant declarées d'icelle auec le triple, ou quadruple du tout, de Syrop Violat cuit à perfection, on fera vn Electuaire mol qui ſe gardera long-tẽps, sãs ſe moiſir. Que s'il eſt queſtiõ d'en cõpoſer vn Electuai-

re solide, on prendra du succre au quadruple, ou sextuple, qui reuiendra à deux onces de poudre pour chaque liure de succre, & suffira: lequel sera fondu en eau distillée de Violes, par alambic de verre, & iceluy cuit à perfection peu à peu, la bassine hors le feu, on y dissoudra les poudres dont on formera des tablettes, ou petits morceaux en forme de conserue de Rose seiche, ou Pignolat, dont on vsera au commencement, au milieu & à la fin des repas, & souuent en telle quantité qu'il plaira au malade.

Si on veut garder la poudre long-temps, auant que l'employer, l'Apothicaire differera d'y mettre lesdites Amandes, Pistaches, Pignons, & semences oleagineuses, iusqu'à ce qu'il s'en voudra seruir: pource qu'elles moisissent la poudre, & la rendent si desagreable, que les malades n'en sçauroient vser, de maniere que c'est perdre le temps, & leur argent.

FACVLTEZ.

Elle restaure les forces abbatuës, guerit la douleur d'estomach, la syncope & defaillance de cœur, refait le corps extenué par quelque éuacuation immoderée que ce soit: soulage les tabides & atrophiez, en les humectant, nourrissant, & corroborant.

Diamargaritum simplex, seu Manus Christi, cum perlis: incerti Auctoris.

℞. *Margaritarum super porphyrium subtilissimè tritarum, vnc. dim.*

Sacchari optimi aqua Rosarum, vel Bugloßi soluti, & cocti, lib. vnam: fiant rotulæ parui digiti figura, vel tabellæ necessariæ.

PARAPHRASE.

CEt Electuaire est de l'inuention des modernes, qui luy ont imposé le nom de *Main de Christ*, pour sa grande vertu, epithete mal adapté: pource que la proportion, & similitude d'vne chose finie à vne infinie est nulle, & seroit mieux fait de l'appeler *Elect. de Perles, simple*, qu'autrement: ou *Diamargaritum simpl.* Pourueu que l'Apothicaire ordinairement tienne en sa boutique des *Perles* puluerisées sur vn porphyre auec vne petite meule, & vn peu d'eau-rose, à fin d'empescher leur exhalation, ou dãs vn mortier de marbre, il suffit: car en tout temps, & au besoin, & tost il se peut faire, en prenant demie once de Perles, pour chacune liure (de 12. onces) de succre fin, fondu en eau-rose, ou de Bugloße, ou autre eau cordiale. La forme ou figure sera oblongue, ou autre telle qu'il plaira au malade, ou au Medecin, ou à l'Apothicaire. Les perles naturellement ne sont point percées, mais par l'art & industrie des artisans: elles sont appellées des Grecs *Margaritæ*, & des Latins *Vniones*. Les meilleures sont les plus grosses, claires, rondes, & vnies: les moindres sont les petites, telles qu'on vse en Medecine. Elles s'engendrẽt en la chair de certaines coquilles peu dissemblables des huitres, le long du promontoire Comorin, iusqu'en Zeilan des Indes Orientales. Il s'en

trouue aussi aux Indes Occidentales, mais moindres en toutes choses. Celles qu'on pesche aprés la pleine Lune, se diminuent, & flestrissent par succession de temps, & non celles qui sont prises auparauant. Les grosses Perles se trouuent aux coquilles qui se nourrissẽt en la surface de l'eau: les petites en celles qui se nourrissent au fonds. Le nombre est incertain, aux vnes plus, aux autres moins, selõ la grosseur de la coquille. *Garcia.*

FACVLTEZ.

Elle soulage les forces abbatuës, les fiévres ardentes, & autres maladies de la sorte.

Pul. Diamarg. frigidi compositi, incerti Auth.
℞ *Trium Santalorum,*
Florum Violarum,
Seminis Melonis excorticati, *&*
Troch. Diarhodon, singul. drag. duas,
Serici crudi,
Ossis cordis ceruini, vel bouis,
Spodij,
Doronici, vel si mauis huius vice, Ra. *Angelicæ, vel Galangæ,*
Behen albi: huius loco sume Rad. *Buglossi.*
Behen rubri, vel tantundem Rad. *Borraginis,*
Spicæ Nardi, &
Croci, singul. scrup. duos.
Rasuræ Eboris,
Margaritarum integrarum, &
pertusarum,
Lapidum Sapphirorum,
Hyacinthorum.
Smaragdorum,

Iaspidum viridium,
Ligni Aloës, (vel tantundem Santali citrei,)
Seminis Intybi satiui, id est, Seriolæ, &
Oxalidis,
Ambaris, &
Foliorum Auri, sing. drag. semissem
Capharæ, scrup. vnum.
Moschi, grana duo. Technice fiat puluis.

PARAPHRASE.

CEtte poudre tant vsitée, n'est de Nicolas, mais de quelqu'autre à nous incertain, ce qui a donné occasion à plusieurs d'y adiouster ou diminuer quelque chose. Il a pris le nom de sa base les perles appellées des Grecs *Margaritæ*, Nous luy auons donné le surnom de composé, à la difference du simple prescrit, appellé vulgairement, *Manus Christi perlata*. La vertu cardiaque des Perles est augmentée par l'Ambre gris, Musc, fueilles d'or, l'Iuoire, pierres precieuses, l'os de cœur de Cerf, & la soye cruë. Le bois d'Aloës, le Cãfre, & Saffran y sont mis, pour cõduire par leur tenuité de parties, la vertu de la base, & des autres terrestres iusqu'au cœur : les fleurs des Violes, semences, & racines de Buglosse, & Borraches (mises au lieu du Behen blãc & rouge, de peu ou de nulle vertu, & supposées pour les vrayes) y sõt mises pour corriger leur espesseur & siccité, les trochiscs de Diarhodon, & Galanga (mis au lieu du Doronic, nõ cordial, mais espece d'Aconite, & veneneux, selõ Matth.) y sõt mis pour corroborer le ventricule : les Santaux,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0243-7 DFG

le Nard Ind. & Spode des Arabes, le foye. Quelques vns suiuans l'opinion de Platearius *au commentaire qu'il a escrit sur le Diamargaritum chaud de Nic. Salern.* y mettent des Roses semblable poids que des Santaux, pour cause du ventricule, ce qui n'est de besoin, attendu que les Trochiscs y entrent, & font ce qu'ils desirent.

MESLANGE.

Premierement il faut inciser la soye cruë auec ciseaux, fort menu, & la pulueriser au mortier de marbre auec vn pilon de bronze, auec les perles, corail, & pierres precieuses en frottant (ainsi que Serapion *au liure des Simples, chap.* 28. & apres luy Abenzoar *au traicté* 12. *chap.* 2. *de son Theisir* enseignent) plustost que la rostir, comme conseille Auic. & ceux qui l'ont suiuy : pource que par l'assation elle perd sa vertu cordiale icy requise, & en acquiert vne estrangere, contraire aux visceres des malades, par trop eschauffez.

A part il faut pulueriser subtilement les Trochiscs de Diarhodon, le Spode, le Saffran, l'Iuoire, l'Ambre, le Musc, & Canfre. Ensemble il faut piler auec les Santaux concassez, le Nard Indique incisé, le Galanga, ou Angelique, la graine de Melons mondée de son escorce, l'os du cœur de Cerf limé, & incisé menu, ou celuy de bœuf: les racines de Buglosse, & Borraches desseichées, le bois d'Aloës. & les semences d'Endiue, & d'Ozeille & fleurs. Ces poudres ainsi pulueriſées, & subtilement tamisées seront meslées ensemble au mortier : puis on y adioustera les fueilles d'or le poids requis, qui seront beaucoup

coup meilleures que l'or, limé & puluerisé, pour les raisons cy-deuant declarées *à la pag.* 151. aprés le tout sera gardé au besoin.

FACVLTEZ.

Il fortifie les forces debiles, ay de à la syncope, à la toux : recrée les asthmatiques, tabides, & ceux qui sont extenuez & abbatus de quelque longue maladie de cause chaude, & les restablit en leur premiere vigueur.

Pul. Dianthos, D. N. Salernitæ.

℞. Florum Rorismarini, vnc. vnam.
Rosarum Rubrarum,
Florum Violarum, &
Glycyrrhizæ, singul. drag. sex.
Caryophillorum,
Spicæ Nardi,
Nucis Moschatæ,
Galangæ tenuioris, qualis ex China adfertur.
Cinnamomi, vel Canellæ selectæ,
Zingiberis,
Zodoariæ (huius non meminit Myrepsus,)
Macis,
Ligni Aloës, vel Santali citrei tantundem,
Cardamomi,
Sem. Anisi, &
Anethi, singul. scrup. quatuor, etiã cum Actuario, licet Myrep. legat, singul. scrup. vnum.
Fiat pul. qui Saccharo (si Elect. solidum) aut Melle despumato (si molle requiris,) excipiatur.

PARAPHRASE

SAlernitanus a emprunté de Myrepsus cette description *au premier des Antidotes chap.* 64. qui ne fait mention du Zedoaire, proposé par Actuarius, & les autres, & met sur la fin de chacun, vn scrupule pour quatre. Ie croy qu'icy, aussi bien qu'en plusieurs autres lieux, le texte Grec de Myrepsus est depraué: car vn scrup. de chacun seroit trop peu, selon la proportion de la base, & des autres suiuans, pour satisfaire à ce que Nic. promet. Cette poudre a prins le nom de sa base, la *fleur* du Rosmarin, que les derniers Grecs ont appellé *Anthos*, c'est à dire, *fleur*, prenãt le gẽre pour l'espece, comme par l'excellence: de sorte que ce nom est tellement engraué qu'il n'y a Apothicaire interrogé de ce qu'il entend par *Anthos*, qui ne responde soudainement, *la fleur du Rosmarin*, que Dioscoride, & Galien appellent *Libanotin coronariam*. Sa vertu incisiue, attenuatiue, & aperitiue, est augmentee par les semences, & drogues aromatiques: la detersiue, par la Reglisse & Miel: les Violes y sont mises pour contemperer leur chaleur: les Roses & Nard indique, pour fortifier par leur adstriction les visceres affoiblis.

MESLANGE.

Au premier rang de trituration seront mis le bois d'Aloës, ou son succedanee le Santal citrin, les racines. Au second les Gyrofles, la Canelle, semences, Cardamome, Macis & Muscade. Au

troisieme les Roses, Rosmarin, & les Violes : le tout subtilement puluerisé sera gardé en son pot de verre, couuert d'vn papier double, pour en composer des tablettes, ou Electuaire mol auec le miel escumé : ainsi qu'il à esté declaré à la page 120. & 139.

FACVLTEZ.

Elle recree le cerueau debile, arreste ses defluxions, adoucit la melancholie qui naist sans subiect : & remedie à la defaillance & lascheté de cœur.

Pul. Diamoschi dulcis, D. M.

℞. Moschi, scrup. duos.
Behen albi, vel tantundem rad. Bugloßi,
Behen rubri, vel tantundem rad. Borraginis,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Spicæ Indicæ, &
Caryophyllorum singul. drag. vnam.
Zingiberis,
Cubebarum, &
Piperis longi, singul. drag. vnam & semis.
Croci,
Doronici: vel si mauis tantundem rad. Anglicæ, vel Galangæ minoris,
Zedoariæ,
Xylaloës (huius penuria sume tantundē Sãtali citrei) &
Macis, singul. drag. duas.
Margaritarum splendidarum,
Serici crudi, & non vsti (quoniam vstione vis cardiaca hic expetita amittitur.)

Succini, i. Karabe,
Corallirubri,
Galliæ Moschatæ, &
Seminis Ocymi citrati, singul. drag. 2. & sem.
Sacch. stillatitio liquore Bugloßi soluti, quantum sufficit fiat Electuarium in Rhombos.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cette poudre est Mesué, *distinction, 1. de la premiere partie des Electuaires* qui luy a imposé le nom de sa base, le Musc, comme celuy qui tient le premier rang entre les odeurs; le surnom de doux y est mis, à la difference de l'autre de semblable nom, surnommé *amer*, qui contient de plus, d'*Absinthe*, & de Roses, de chacun 3. drag. d'Aloës laué demie once, de Castor, & de Cheisin, qui est le *Ligusticum* des Grecs, vulgairement dit *Leuisticum*, de chacun vne dragme, de Canelle, vne dragme & demie, & d'Aloës non laué deux dragmes & demie. Ce *Diamoschum* amer est si ingrat, que peu de malades en peuuent vser, & se prepare peu souuent. Pource il suffit que l'apothicaire tienne en sa boutique le doux: sauf d'y adiouster les drogues ameres susdites, si la necessité le requiert. La vertu cardiaque de la base est fortifiée par les perles, soye cruë, les Trochiscs de *Gallia moschata*, *l'Ocymum citratum*, Saffran, & racines de Buglosse & Borraches, pour le Behen blanc & rouge, les autres conduisent leur vertu au cerueau, & fortifient les visceres: la chaleur de ceux-cy est temperée par la froideur du Co-

rail & Carabe, ou Ambre jaune.

MESLANGE.

Ensemble il faut pulueriser les perles, Corail, Carabe, & la soye cruë incisée fort menu dedans vn mortier de marbre, & pilon de bronze, pour les raisons declarees en la poudre de *Diamargaritum.* Au mortier de bronze il faut piler ensemble le bois d'Aloës, ou Santal citrin, les racines de Zedoaire, de Galanga, ou d'Angelique (pour le Doronic) de Buglosse & de *Borraches* (pour le Behen blanc, & rouge) *Gingembre*, & le Nard Indien *incisé. Apres* on y adioustera les Gyrofles, le *Folium Indicum*, les Cubebes, le Poyure & la graine *d'Ocymum* ou Basilic citronné, ainsi nommé pour sa bonne odeur, approchante à celle du Citron, plustost que de la Melisse, appellée des Latins *Citrago*, different de cet *Ocymum*: ainsi qu'on peut colliger des doctes escrits de Serapion *au liure des Simples, chap.* 156. 157. & 158. & apres luy de Matthiole, *sur le liure* 2. *chap.* 135. *de Diosc.* Finalement on y mettra le *Macis.* A part il faut pulueriser les Trochiscs de *Gallia moschata*, le Saffran & Musc: apres que le tout sera subtilement pulurisé & tamisé, on les meslera peu à peu au mortier, & gardera au besoin.

FACVLTEZ.

Elle est propre aux maladies froides du cerueau, où il n'y a point de fiévre, à la melancholie & à la tristesse qui l'accompagne sans cause

euidente, au vertigo, à l'epilepsie, à la paralysie, à la conuulsion de bouche, à la palpitation de cœur, aux maladies du poulmon, & à la difficulté de respirer.

Pul. Elect. de Gemmis, D. Ni

℞. *Trochiscorum Diarrhodon,*
Ligni aloës (huius loco sume Santali citrini, tantumdem) vtriusque drag. quinque.
Zedoariæ,
Doronici, vel Angelicæ, vel Helenij tantumdem,
Corticis citrij siccis,
Macis,
Alfeleniemisce, id est, sem. Ocymi caryophyllati,
Ambræ cinæ vitiæ, &
Margaritarum splendidarum, singul. drag. duas,
Fragmentorum
Sapphiri,
Hyacinthi,
Sardij,
Granatorum, & } *vulgo quinque lapidum*
Smaragdi, } *pretiosorum.*
Cinnamomi,
Zurumbet, (est altera Zedoariæ species) &
Galangæ, singul. drag. vnam, & dimidiam.
Radicum Beben albi, vel tantundem rad. Buglossi, vel Angelicæ, &
Beben rubri, vel tantundem radic. Borraginis, vel Helenij, vel Tormentillæ,
Caryophyllorum,
Zyngiberis,
Piperis longi,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0250-5 DFG

Spicæ Indicæ,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Croci optimi, &
Heyl, id est, Cardamomi maioris, sing. drag. vnam.
Corallí rubri,
Succini, vulgò Karabe, &
Rasuræ Eboris,
Fol. Auri, &
Argenti, singul. Aur. semissem, seu scrup. duos.
Moschi orientalis drag. semissem. Ex arte fiat pul.
Sacchari aqua Bugloßi soluti, quantum sufficit, si Electuarium solidum compositurus es. Si verò molle, pul. excipiatur æquis partibus Mellis Rosati, & Syrupi conservat. Myrobal. Embl. & vsui repone.

Scholia in Smaragdum.

Contextus Mes. Arabicæ scriptus, habet Peruzegi, *& non* Feruzegi, *vt exemplaria nostra Latina. Facilis Fuit Typographi lapsus, F. pro P. reponentis.* Nam Feruzegi *(si authori Pandectarum credendum est) Stannum (metallum) sonat.* Peruzegi *verò est lapis Eranus, seu Turchesia nostra, & non Smaragdus (vt perperam vertit interpres Mes.) qui arabibus nonnullis vocatur* Zamarrut *&* Zamorat, *Alijs verò* zabarret : *&* Taberzet *dicitur. Interpres forsan Smaragdum Erano prætulit, quod hic gemma non sit, à quibus hoc Electuarium nominatur, & nullius ferè in medicina sit vsus : ille verò inter Gemmas principatum obtineat, magnaríumque sit virium, ad effectus titulo enuntiatos. Quamobrem his ductus forsan rationibus Interpres. pro* Peruzegi, *seu Erano, vel Turchesia nostra, Smaragdum supposuit.*

PARAPHRASE.

CEtte poudre a pris le nom de sa base les pierres precieuses appellées des Latins *Gemmæ*, à la difference de *Marmor*, *Saxum*, *Cos*, & *Silex*: elles doiuent estre d'vne substance fort viue, & polie, d'vne couleur nayfue: sereine, & nette, qui remplisse la veuë de celuy qui les contemple: dures en leur attouchement, de sorte que difficilement les peut-on émier par la lime, au respect desdits *Marmor*, *Saxum*, *Cos*, & *Silex*. Ceux qui en voudront sçauoir dauantage, qu'ils *lisent Pline*, Albert le Grand, & quelques autres, *qui en ont escrit des liures* entiers: ou qu'ils frequentent les doctes, experimentez lapidaires, desquels ils apprendront tout ce qu'il en faut sçauoir. Comme le Diamant en dureté & bonne grace, tient le premier rang entre les pierres precieuses: aussi l'Esmeraude en beauté: le Saphir bleu en allegresse: le Carboucle & Rubis en splendeur: l'Opale en varieté de couleur: le Chrysolite en netteté. Ceux qui pour *Peruzegi* (qui signifie la Turquoise, ainsi que nous auons declaré) prendront l'Esmeraude, pour estre fort cordiale, & conuenable en cette poudre, feront bien: aussi ceux qui pour le *Zurumbet*, prendront la seconde espece de Zedoaire, ou au defaut d'icelle, la Canelle, selon Possidonius, feront bien aussi. De mesme pour le Doronic, la racine d'Enule Camp. ou celle d'Angelique: & pour le Behen blanc & rouge, celles de Bugl. & Borraches desseichees. Ainsi fai-

ſant, la poudre ſera plus conuenable à tout ce que Meſué promet. I'ay diſpoſé les ingrediens chacun en ſon ordre, ſelon la doctrine 2. Andromache.

MESLANGE.

Les Trochiſcs de Diarhodon, le Muſc, l'Ambre gris, l'Iuoire, & Saffaan, chacun à part ſeront ſuſitilement puluriſez. Les Perles, Corail, Carabe, & pierres precieuſes ſeront puluriſees enſemble ſur vn porphyre, auec vne petite meule, ou dans vn mortier de marbre auec vn pilon, & quelques gouttes d'eau-Roſe (à fin que les parties tenuës n'exhalent) fort ſubtilement: autrement par leur grauité elles demeureroient au fonds du ventricule, ne ſe diſtribuëroient parmy les veines capillaires, & ne ſe pourroient reduire de puiſſance en action: & par conſequent ſeroiẽt inutiles. Enſemble auſſi, & dans vn mortier de bronze, il faut premieremẽt piler le bois d'Aloës, & racines de Zedoaire, les ſuccedanees du Zurembet, & Donoric, Behen blanc & rouge, l'eſcorce de Citron, le Gingembre, & Nard Ind. inciſé: à ceux-cy demy puluriſez, on adiouſtera la Canelle, Gyrofle, Folium, Poyure, Cardamome, & *Ocymon citratum*, finalement le Macis. Le tout ſubtilement puluriſé, & tamiſé, ſera peu à peu meſlé auec les autres poudres (puluriſez à part) & pierreries: apres on adiouſtera les fueilles d'or & d'argent, la quantité requiſe, pour garder le tout dans vn pot de verre, couuert d'vn papier double, & s'en ſeruir au beſoin. Qui de cette poudre voudra compoſer vn Electuaire mol en forme d'Opiate, pour vne

once de poudre il y faut mettre deux onces de miel Rosat coulé, & autant de Syrop, où les Myrobol. Embliques auront esté confits, qui est le quadruple d'icelle, ainsi que dit Mesué. Si vn Electuaire solide, comme il se prepare pour le iourd'huy, pour chaque once de poudre, il faut prendre vne liure (ou douze once) de succre fin, & iceluy fondre en eau de Bugl. & cuire en Elect. solide. Il reuient à deux scrupules de poudre, pour chaque once de succre.

FACVLTEZ.

Il sert contre les maladies froides du cerueau, du cœur, du ventricule, du foye, de la matrice. Il recree les melancholiques sans sujet, & les solitaires timides, & les incite aux bonnes mœurs, corrige la syncope & palpitation de cœur, fortifie l'estomach debilité de quelque intemperature froide: & ayant rendu sa coction & celle du foye meilleure, rend aussi le teint meilleur & l'odeur du corps agreable. A cause des choses precieuses qui y entrent, il est plus vsité des grands, que des autres.

Puluis Lætitiæ. D. N. Salernitæ

℞. *Seminis Ocymi caryophyllati,*
Croci optimi,
Zedoariæ,
Kylobalsami, vel surculorũ Lẽtisci, vel Terebinthi (Pena.)
Caryophyllorum,
Corticis Citrij mali,
Galangæ tenuioris, ex China delatæ,
Macis,
Nucis moschatæ, &

Styracis calamites, sing. drag. duas & semissem,
Seminis Anisi,
Rasuræ Eboris,
Thymi,
Epithymi, &
Margaritarum, singul. drag. vnam,
Ambaris cineritij,
Moschi orientalis,
Caphuræ, &
Ossis corde Cerui, singul. drag. semissem.
Fol. auri, &
Argenti, vtriusque scrup. semissem.
Sacchari aqua Borrag. soluti, quantum sufficit, fiat Electuarium in tabellas.
Si molle cupis,
Saccharum soluatur,
Succorum Pomorum redolentium,
Cydoniorum, &
Borraginis,
Vini veteris optimi æquis partibus: hoc est, quantum despumando, & coquendo Saccharo satis erit, in Electuarium molle, & seruetur vsui.

PARAPHRASE.

CEst Electuaire n'est pas de Galien, comme estime Nicolas Salernit. mais de quelque autre à nous incognu : car Gal. ne cogneut iamais l'Ambre-gris, le Musc, le Canfre, ny les Perles qui y entrent. Il a prins le nom de son effect, pource qu'il donne vne ioye indicible à ceux qui en vsent, pour estre cõposé de medicaments cordiaux, & qui fortifient tous les visceres affoiblis

par longue maladie, ainsi qu'on peut voir, examinant les ingrediens. Le meslange sera facile à celuy qui considerera ce que i'en ay auparauant declaré, & que nous en escrirons cy-apres. Il se peut preparer en forme solide & molle, comme dict est au texte.

FACVLTEZ.

Il rend le cœur allegre & le teint agreable, ayde à la coction & retarde la vieillesse.

Puluis Elect. lætificantis, D. Rhasis.

℞. Melissæ,
Corticis Citrij mali,
Caryophillorum,
Troch. Galliæ moschatæ,
Mastiches,
Croci orientalis, vel potioris,
Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,
Nucis myristicæ, id est, nucis moschatæ,
Cardamomi,
Neheremisc. id est, Pæoniæ, seu Rosæ asininæ,
Radicum Behen albi, vel Radicum Bugloßi,
Behen rubri, vel Radicum Borraginis.
Zedoariæ,
Doronici, vel huius loco sume Rad. Helonij,
Sominis Ocymi maioris, &
Moschi, denarij partem decimam, seu granæ octo, fiat Pul.
Sacchari aquâ Melissæ soluti, quantum sufficit, fiat Electuarium in tabellas.
Si verò molle compositurus es,
Myrobalanorum Cepularum, num. viginti. Emblicarum, numero trigintæ.

Conterantur Myrobalani pingui Minerua, seu crasse, & coquantur in aquæ lib. tribus, ad tertias, & exprimantur.

Colaturæ adde, Mellis despumati lib. vnam, & semel coquantur, quousque vniuersa aqua absumatur.

Postremò tribus huius decocti Mellis partibus, partem vnam pul. præscripti adiicio: hoc est, vnc. quatuor in libras singulas Mellis.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cet Electuaire est Rhasis *au neufiesme liure de son Continent, qu'il dedie à Almansor Roy des Perses, à la fin du chapitre de la Melancholie.* Il a prins le nom de son effect, comme le precedent, pource qu'il restaure les esprits, & la naifue couleur debiffée par longues maladies, en fortifiant le ventricule: de maniere que les malades iouyssent long-temps de la santé, & semble qu'ils raieunissent. Sa vertu n'est pas moindre que du precedent: parquoy l'Apothicaire qui aura l'vn, se peut passer de l'autre, y adioustant ce qui luy sera commandé par le docte & expert Medecin, en temps & lieu.

MESLANGE.

Au premier rang de trituration il faut mettre les racines & escorces de Citron: au second les semences, Canelle, Melisse, Gyrofles, & Muscade: au tiers, & chacun à part, les Trochiscs de Gallia mosch. le Mastic, le Saffran, & Musc. La quantité de chacun peut estre de demie once, &

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0257-6 DFG

du Musc 8. grains, qui est enuiron la 10. partie d'vn denier, qui pese vn peu plus qu'vne drag, pource que les sept deniers font l'once. Quelques exẽplaires lisent en ce lieu *drag.* & non *denier*, qui seroit vn peu moins que nous n'auõs dict. Le tout curieusement pulueriſé & meslé, sera gardé dans vn pot de verre bien bousché, pour en faire vn Electuaire solide ou mol. Si vn mol en forme d'Opiate, il faut prendre l'escorce de 20. Myrabolans Cepules, & des Embliques 30. lesquels cõcassez, on fera boüillir en trois liures d'eau, iusqu'à la consomption des deux tiers, qu'on exprimera. En la colature on fera boüillir vne liure de miel auparauant escumé, & cuit iusqu'à ce que la colature soit consumee : apres, la bassine hors du feu, & le Syrop à demy refroidy, on y adioustera peu à peu quatre onces de la poudre, pour garder le tout au besoin.

FACVLTEZ.

Il profite merueilleusement aux affections du cœur, du ventricule & du foye : à la palpitation du cœur, qu'il réiouyt puissamment : fortifie la coction & embellit la couleur.

Pul. Elect. Liberantis, D. Val. Cordi.

℞. Boli Armenæ præparatæ, &
Terræ sigillatæ veræ, vtriusque drag. tres;
Radicum tormentillæ,
Seminum Acetosæ,
Endiniæ, seu Seriolæ,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0258-1 DFG

Coriandri præparati, &
Corticis Citrij mali, singul. drag. vnam, & dimidiam.
Santalorum omnium, &
Dictamni albi, singul. drag. vnam.
Radicum Dictamni albi, drag. vnam.
Penidiarum, &
Sacchari crystallini, vtriusque scrup. duos.
Margaritarum splendidarum,
Corallorum albi, &
Rubri,
Carabe, seu Succini, & Electri, Idem.
Rasuræ Eboris,
Spodij (Arabum scilicet, & non Græcorum.)
Ossis è corde cerui, vel bouis,
Radicum Behen albi, vel huius loco rad. Bugloßi, Behen rubri, vel huius loco, rad. Borraginis,
Doronici, vel huius loco, rad Angelicæ, vel Inulæ Campanæ,
Cardamomi,
Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,
Macis,
Ligni Aloës, vel huius loco Santali citrini,
Caßiæ ligneæ aromaticæ,
Croci, &
Zedoariæ, singul. drag. dimidiam.
Lapidum Smaragdi,
Granatorum,
Serici crudi minutim incisi,
Florum Nenupharis,
Bugloßi, &
Rosarum rub. singul. scrup. vnum.
Caphuræ, grana septem.
Moschi orientalis, &

Ambaris, vtriusque grana tria. Technicè fiat puluis vsui reponendus. Vel cum Sacchari albi aqua Buglossi quantitate sufficienti soluti, fiat Electuarium in tabellas.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cette excellente poudre m'est incertain, descrite neantmoins par Valerius Cordus, duquel ie l'ay transcrite. Elle a prins le nom de son effet, pource qu'elle deliure les hommes de peste, & preserue les sains d'icelle.

Le meslange n'est dissemblable à celuy qu'auons declaré au Diamag. compos. frig 156.

FACVLTEZ.

Il est bon contre la peste, preseruant le corps de l'air pestiferé, & les humeurs aussi de corruption.

Confectio de Hyacintho, D. Iouberti.

℞. Lapidum hyacinthorum, &
Coralli rubri,
Boli Armenæ,
Terræ sigillatæ, singul. drag. quatuor, & semiss.
Granorum tinctorum,
Radicis Dictamni, &
Tormentillæ,
Seminis Citrij mundati,
Croci optimi,
Myrrhæ,

Rosarum

Rosarum rubrarum,
Santalorum omnium,
Ossis è corde cerui,
Cornu Cerui vsti,
Seminum Acetosæ, &
Portulacæ,
Rasuræ Eboris, singul. scrup. quatuor,
Lapidum Saphirorum,
Smaragdi,
Topazij,
Serici crudi,
Foliorum Auri, &
Argenti, sing. scrup. duos.
Caphuræ,
Moschi orientalis, &
Ambaris, singul. grana quinque, fiat puluis Sacchari aqua Bugloßi, vel Cardui benedicti soluti, & cocti, quantum sufficit, fiat Elect. in tabellas. Vel cum Syrupo de limonibus, fiat confectio, seu Electuarium molle vsui reponendum.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cette confection m'est incertain, de laquelle le long-temps auant l'aduenement de M. Ionbert ont vsé, & vsent les Medecins de Montpellier, au lieu de la confection Alchermes, si le malade a flux de ventre, pour cause de la pierre d'azur, qui y entre en assez bonne quantité. Sa vertu n'est pas moindre que de la precedente, de sorte que qui aura l'vne, se pourra passer de l'autre. Elle a pris le nom de sa base les pieres de Hyacinthe mises au commécement.

Le Meslange est semblable à celuy que nous auons descrit au Diamarg. frig. comp. *pag.* 156.

Pul. contra pestem, D. Bauderoni.

℞. Boli Armenæ veræ, aqua Scab. præparatæ. vnc. vnam.
Terræ sigillatæ veræ, si fieri potest, vnc. dimidiam.
Rad. Tormentillæ, & Angelicæ, vtriusque drag. duas.
Corticis Citrij mali, Seminum Citrij mundati,
Acetosæ, Portulasæ,
Cardui benedicti, &
Radicum dictamni, sing. drag. vnam, & semissem,
Inulæ campanæ, Bugloßi,
Borraginis, Zedoariæ,
Tunicis, id est, Betonicæ altilis,
Rasuræ Eboris, Oßis è corde cerui, vel bouis,
Cinnamomi, Nucis moschatæ,
Fol. Melissæ siccorum, Lapidum Smaragdi,
Hyacinthi, Granatorum,
Sapphirorum, Corallij rubri,
Margaritarum splendidarum, &
Rosarum rubrarũ, sing. drag. vnam. Moschi orientalis, & Ambaris vtriusque scrup. semissem, fiat puluis.
Ex hoc puluere varia cõcinnẽtur præsidia pro cuiusq; laborantis palato, tẽperie, ætate, sexu, tẽpore, & regione. Supplebit vicem Pul. de Bolo, & Bezoardici, vt carere poßis.

PARAPHRASE.

L'Inscription de cette poudre declare sa vertu, laquelle pourra suppléer le defaut de la poudre Bezoardique, & *de Bolo*, qui se prepare communément aux boutiques, pour estre methodiquement composée de medicamens choisis, & approuuez de plusieurs siecles, & par nous specialement cette année 1586. icy à Mascon & lieux circonuoisins, tant pour la precaution, que pour

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0262-2 DFG

la guerison de plusieurs malades de peste. Sa base est entierement Alexitere, ainsi qu'on verra, examinant tous les ingrediens.

MESLANGE.

Il faut pulueriser chacun à part, le Bol Oriental, laué plusieurs fois auec eau de Scabieuse, & seiché: la terre seellée, l'Iuoire, le Musc, & l'Ambre. Sur vn porphire, ou marbre il faut pulueriser ensemble les pierreries, & le corail, arrousées de quelques gouttes d'eau rose (afin qu'elles n'exhalent) tant subtil qu'il sera possible, afin que par la nature ils se puissent reduire de puissance en action, & se distribuer par les conduits estroits, ainsi qu'il a esté dit *à la pag. 192.* Au mortier, & pilon de metail, il faut premierement pulueriser les racines, escorces, & os de cœur de Cerf limé, ou incisé fort menu: puis on y adioustera les semences, la Noix Muguette, la Melisse, & finalement les Roses rouges seichées, & mondées de leurs ongles. Le tout tamisé subtilement, sera peu à peu meslé auec les poudres susdites, pour le tout garder dans vn pot de verre, bouché d'vn double papier, & s'en seruir au besoin.

Pul. Plerefarchonticon, id est, Implens principale, D. N. Salern.

℞. Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloës, vel in huius penuria, Santali citrini,
Galangæ tenuioris, ex China allatæ.
Spicæ Indicæ,
Nucis moschatæ,
Zingiberis *Spodij,*
Schœnanthi, *Cyperi,*

Rosarum rubrarum, &
Violarum, sing. drag. vnam. & grana quindecim.
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Glycyrrhizæ,
Masticis,
Styracis calamites,
Sampsuchi, seu Maioranæ,
Balsami (cum Myrep. potiùs quàm Balsamitæ cum Salern. quoniam in viribus recolligendis est efficacius.)
Seminum Ocymi, &
Cardamomi,
Macropiperis, id est, Piperis longi,
Leucopiperis, id est, Piperis albi (huius non meminit Myrep.)
Corticum, vel foliorum Citrij mali, &
Bac. Myrtillorum, sing. scrup. duos, & grana quinque.
Margaritarum (has prætermisit Myrepsus.)
Radicum Behen albi, vel harum loco, Rad. Bugloßi.
Behen rubri, vel harum loco Rad. Borraginis,
Coralli rubri, &
Serici crudi, singul. scrup. vnum, grana duo, & sem.
Moschi grana septem, & semiss.
Caphuræ, grana quinque. Technicè fiat puluis.
Sacchari albi, quantum sufficit, fiat Elect. solidum, vel molle cum Syrupo Rosato simplici.

PARAPHRASE.

CEt Electuaire a prins le nom de son effet admirable, en restaurant, ou reparant les forces des malades, perduës par la vehemence, ou longueur des maladies : pource qu'il corrige le vice qui reste aux visceres, de sorte que les ma-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0264-4 DFG

lades recouurent par ſon vſage leur ſanté: & par ainſi ſont principalement refaits. Nic. Salernitanus a tranſcrit cet Electuaire de Nic. Myrepſus *du premier des Antidotes, chap.* 149. de mot à mot, horſmis qu'il y adiouſte du poyure blanc, & des perles plus que Myrepſus, & met la Balſamite (qui eſt noſtre Mente aquatique) pour le Balſame des Grecs, lequel ſimplement, & ſans addition mis, ſe prend touſiours pour la principale partie du Baulme, qui eſt l'*Opobalſamum*, lequel eſt plus conuenable à reſtaurer les forces perduës des malades, que la Balſamite. Ceux qui n'auront du vray Baulme *de Iudée*, pourront prendre ſans difficulté l'huyle de Gyrofles, ou de Muſcades, ou la liqueur de la Myrrhe recente, qui eſt le vray Stacté des anciens, tirée par expreſſion. Pour le Behen blanc & rouge, on prendra les racines de Bugloſſe & Borraches. Ceux qui craindront le Canfre pour ſon ingratitude, pourront prendre autant peſant de fueilles de Meliſſe, ou ſemence de Chardon benit, pour eſtre conuenables à ce que deſſus.

MESLANGE.

Le *Sericum* ou ſoye ne ſe doit pas bruſler, comme Salernitanus requiert: parce qu'il perd ſa vertu cordiale, & acquiert vn empyreume nuiſible aux viſceres: mais ſe doit inciſer fort menu, & pulueriſer auec les perles & corail, comme il a eſté dit en la poudre de *Xyloaloës* & de *Diamar. frig.* A part il faut piler le Spode, le Styrax, le Maſtic, Muſc & Canfre. Au mortier de bronze, il faut premierement pulueriſer le bois d'Aloës,

les racines, & escorces de Citron, vn peu aprés la Canelle, Gyrofles, Gingembre, & Schœnanthe, le Iolium, le Basilic, Cardamome, Poyure, & Myrtilles: finalement la Muguette, Roses, & Violes. Les poudres curieusement pulueriſées, & tamisées, peu à peu seront meslées auec le Baulme, ou son succedanée, pour garder le tout au besoin dans son pot.

FACVLTEZ.

Elle corrobore le cerueau, aiguise les sens, restituë la memoire perduë, ayde aux epileptiques: elle recrée les asthmatiques, les melancholiques, & ceux qui ont l'humeur vn peu suiette à rêver: & restaure ceux qui sont attenuez de quelque maladie longue.

Pul. Diatriasantali, D. N. Salernitæ.

℞. Trium Santalorum,
Rosarum rubrarum, &
Zuccare vel Zaccariæ, id est, sem. Psyllij. (Sic legendum censet potiùs quàm Saccare vel Cuccare, id est, Cicutæ) singul. Solidos duos, seu scrup. octo.
Rhabarbari, vel potiùs Rhapontici veri,
Spodij,
Succi Glycyrrhizæ, &
Seminis Portulacæ. sing. Solidum vnum, & semissem, seu drag. duas.
Amyli,
Gummi Arabici, &
Tragacanthi,
Seminum 4. frig. maiorum mundatorum & Intybi, i.

Seriolæ, singul. solidum vnum, seu scrupul. 4. Capharæ, scrup. vnum, & semis. ex arte fiat pul. Nonnulli quadruplicant pondus Rosarum, quod non probo.

PARAPHRASE

SAlernitanus a transcrit cette description de N. Myrepsus de mot à mot *du premier des Antid. ch.* 213. horsmis qu'à la fin Myrepsus y met demie once de Violes, & Saler. aprés les Santaux, le Psyllium froid au second degré, & temperé en siccité, & humidité, *Gal. in fin. liu.* 8. *Simp.* & non son escorce froide au 3. & sa moëlle, chaude au 4. degré, comme ont voulu Auic. & Mesué & ceux qui les ont suiuis. Ie ne suis d'auis que l'Apothicaire prenne la graine de Ciguë, pour estre vne plante veneneuse, au tesmoignage de toute l'antiquité, & de l'experience maistresse des arts: mais le Psyllum, ou les violes, suiuant l'opinion de Myrepsus autheur Grec: comme aussi de ne quadrupler les Roses, mais se contenter de ce qui est: pour estre suffisante auec le Spode, Rhapontic, & les Santaux, de corroborer, par leur adstriction, le ventricule, foye, & autres visceres, & reprimer leur chaleur immoderee. La base sont les 3. Santaux, dont ceste poudre a prins son appellation, la siccité, & aspreté desquels est moderee par la viscosité du Psyllium, Gommes, & suc de Reglisse. Les semences, & Canfre, par leur tenuité de parties, conduisent par la voye de l'vrine la bile, & serosités qui échauffent les visceres. Au lieu de Rheubarbe, ie serois d'aduis qu'on prist le

Rhapontic, pource qu'il corrobore les visceres, par son adstriction, & ne purge comme le Rheubarbe, attendu que pour le iourd'huy on en peut facilement recouurer du vray. Ioinct que Myrep. Salern. & plusieurs autres, qui les ont suyuys, ont estimé le Rheubarbe des Arabes, & le Rhapontic de Diosc. & Gal. estre mesmes plantes, ce qui est du tout faux. I'aymerois beaucoup mieux qu'on prist la residence du Rheubarbe exprimé, apres auoir infusé (s'il n'y a moyen de recouurer du vray Rhapontic) qui ne purge point.

Quec'est que solidum ou exagium.

Solidum, ou *Exagium*, est le nom du poids anciennement vsité, qui contient la sixiesme partie d'vne once, qui sont quatre scrupules, & non vne dragme & demie. Qui ne voudra (auec Salernit. Saladin, Prepositus, & quelques autres qui les ont voulu suiure) mettre neuf dragmes en ponce, pour huict.

MESLANGE.

Chacun à part, il faut pulueriser, le Rhapontic, ou residence du Rheubarbe exprimé, le Spode, suc de Reglisse, l'Amidon, & Canfre: ensemble les Gommes, Arabique, auant que les peser, pource qu'en les triturant vne portion s'exhale, de sorte qu'en fin le poids requis ne se trouue. Les 4. semences, froides, mondees de leur escorce, seront hachees sur vn papier blanc auec vn tranchet ou couteau de Cordonnier, puis ressubtilisees au mortier auec les Gommes, & poudres susdites, pour puis apres les mesler auec les

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0268-7 DFG

suiuantes. Il faut premierement inciser, & concasser les Santaux, & les arrouser d'eau-Rose, les pulueriser, & tamiser subtillement : & puis on y peut adiouster le Rhapontic, le Psyllium, & Scariole, finalement les Roses. Apres le tout sera meslé, & gardé au besoin.

FACVLTEZ.

Elle corrige l'intemperature chaude du foye, & emporte ce qui luy reste d'obstruction, & guerit la iaunisse : elle corrobore aussi le foye & ventricule.

Dialacca magna, D. M.

℞. Laccæ præparate, vt dicitur: & Rhabarbari, vel potiùs Rhapontici veri (quia ponderatiùs iecur, & reliqua viscera firmat, quàm Rhabarb. ipsum,) vtriusque drag. duas,
Spicæ Nardi,
Mastiches,
Schœnanthi, (sume florem, & non paleam.)
Costi candidi,
Myrrhæ electæ,
Croci optimi,
Cinnamomi, vel Canellæ selectæ,
Caßiæ ligneæ aromaticæ, & non purgatricis,
Bedellij,
Seminum Anisi,
Apij,
Ameos,
Fœniculi,

Succorum Absinthij, &
Eupatorij Mes. vel Græcorum,
Sapinæ,
Asari,
Aristolochiæ rotundæ,
Gentianæ,
Hyssopi siccæ,
Amygdalarum amararum, &
Rad. Rubiæ tinctorum, singul. drag. vnam, & semissem.
Piperis nigri, &
Zingiberis, vtriusque drag. vnam. fiat pul. vsui reponendus,
Vel Myrrham, & Bdellium vino infunde: cætera tere,
& omnia Melle despumato excipe, & vsui repone.

PARAPHRASE.

CEt Electuaire est descrit par Mesué *en la 2 partie de la premiere distinct.* qui luy a imposé le nom de sa base la Gomme *lacca*, mise au commencement, laquelle par lotion acquiert vne tenuité & apertion plus grande. Sa vertu incisiue, attenuatiue & detersiue des matieres crasses & visqueuses, est conduite aux poulmons par l'Hyssope & amandes ameres, au foye par les sucs d'absinthe, & d'Eupatoire de Mesué (qui est selon Matthiole l'*Ageratum* de Dioscor.) le Rhapontic, pour le Rheubarbe,) pour les raisons cy-deuant declarées) & Nard Indique : à la matrice, par la Sabine, Aristoloche & Gentiane : à la ratte, reins & vessie, par l'*Asarum*, *Rubia tinctorum* & semence d'ache, d'auis, ameos, Fenoüil & *Costus*, Le Mastic, poyure, gingembre, saffran : La Canelle & Casse aromatique (qui

different seulement de la nature) & bonté du lieu où elles croissent : comme nous auons declaré en la poudre *Diacinamomum pag.* 124.) y sont mis, tant pour consumer les vents : & augmenter la vertu incisiue de la base, que pour fortifier le ventricule premier receuant : la Myrrhe, & Bdellium y sont mis pour remollir la dureté des visceres : le miel pour deterger, & conseruer le tout.

FACVLTEZ.

Il fortifie le ventricule & le foye : libere les obstructions du foye : dissoult la dureté d'iceluy, & guerit la cachexie & l'hydropisie qui en naissent, prouoque les vrines, & brise la pierre des reins & de la vessie.

Laccæ præparatio.

℞. Aristolochiæ longæ, &
Schœnanthi, vtriusque vnc. semissem. Coque in aquæ lib. vna, ad quartæ partis consumptionem.
Colaturæ insperge, Lacæ integræ, vnc. quatuor, quæ lento igni coquatur, donec aqua sit coloris sanguinei, aut quicquid in Lacca boni fuerit, sit dissolutem, tunc perpannum lineum, aut philtrum cola : & remanentes sordes reijce. Excolatam verò aquam rubram, lentis prunis ad mellis crassitudinem coquito, & tepidam massam in Trochiscos formato, & vsui reponito.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0271-2 DFG

PARAPHRASE.

Gomme Lacque qu'est-ce, & du lieu où elle croist.

LA Lacque n'est pas le *Cancamum* des Grecs, laquelle est artificielle, ou naturelle. Les Peintres se seruent plus souuent de celle-là que les Medecins, dont nous n'entendons icy parler. La naturelle n'est autre chose que la larme, ou gomme de certains grands arbres, comme Noyers, qui croissent en grande quantiré en Pegu, & Mettaban (qui sont prouinces des Indes Orientales,) quasi semblables de fueilles au prunier. Les fourmis de ce pays là, l'elabourent d'vne industrie naturelle, & artifice admirable : & succçant l'humeur des branches les plus ieunes & tendres, la gomme demeure congelee audites branches, & souuent y trouue-on des aisles de fourmis. La meilleure est celle qui est la plus nette, laquelle maschee, teint la saliue en rouge, & est appellee des habitans du lieu *Trec*, & des Arabes, Perses & Turcs, *Lot Somutri*, pour *Samatra*, aujourd'huy nommee *Tapobrana*. Non que *Samatra* soit prouince de Pegu, où croist la Lacque, ou proche de là : mais pource qu'il s'en apporte-là fort grande quantité des Indes Orientales, comme au principal port des Indes', où les Arabes, Perses, & Turcs arriuent de toutes parts, pour y acheter les drogues, & autres marchandises qui en viennent, qui est l'occasion qu'ils appellent *Lot Somutri*: de là se transporte en diuers lieux d'Arabie, & en Alep, ville de Syrie: de là en Constantinople, Alexandrie, Venise, Marseille, Lyon & ailleurs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0272-8 DFG

MESLANGE.

Au premier rang de trituration il faut mettre les racines, au second toutes les semences, escorces, & Schœnante fort menu incisé, principalement si c'est la paille, qui endure longue trituration : que si c'est la fleur, il ne la faut point inciser. Encore que Mesué demande deux fois, & en mesme ordre, du Schenante, il suffira d'vne. Finalement les amandes ameres, & herbes. Si l'Apothicaire veut garder la poudre, la Myrrhe, & Bdellium menu incisez, auec les autres secs, se pulueriseront facilement. Il faut pulueriser à part le Mastic & Saffran.

S'il est question d'en composer vn Electuaire mol, il faut infuser la Myrrhe, & Bdellium, comme dit Mesué, en vin sur les cendres chaudes, puis les cuire en consistence de miel, qu'on adioustera au quadruple du tout, de miel blanc auparauant escumé & cuit: apres on meslera les poudres, pour le tout garder au besoin. Si les sucs d'absinte, & d'eupatoire sont secs, ils se pulueriseront aisément auec les autres, s'ils sont recens, on les adioustera au miel encores chaud auparauant la Myrrhe, Bdellium & poudres. Pour chacune liure de miel escumé, faut trois onces de poudre.

Diacurcuma seu Diacroc, D. M.

℞. *Croci optimi,*
Asari,

Seminum Petroselini,
Dauci Cretici,
Anisi, &
Apij, sing. vnc. dimidiam.
Rauedsceni, 1. Rhabarb. vel potius Rhapontici,
Meu Athamantici, &
Spicæ Indicæ, singul. drag. sex.
Scordij,
Scolopendrij,
Succi Glycyrrhizæ, singul. drag. duas, & sem.
Costi,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Schœnanthi,
Carpobalsami, vel sem. Lentisci, vel Terebinthi arboris.
Rad. Erythrodani, seu Rubiæ tinctorum,
Succhorum Absinthij p. maioris, vel rustici, & vulgaris. Idem.
Eupatorij Mes. vel Agrimoniæ nostratis, &
Olei Balsami, vel Caryoph. vel Nucis Mosch. singul. drag. 2.
Calami aromatici veri, vel officinarum, &
Cinnamomi, vtriusque drag. vnam, & semiss.
Gummi Tragacanthi, drag. vnam: fiat puluis per se reponendus, vel Melle despumato excipiendus.

PARAPHRASE.

MEsué descrit cet Electuaire *au lieu preallegué:* son inscription est vn nom Arabe signifiant diuerses choses : car Serapion *au ch. 306. du liure des Simples*, dit que *Curcuma*, signifie la Chelidoine. Or ie ne vois point que Mesué paye ainsi entendu, veu qu'en toute cette com-

position la Chelidoine, n'y entre aucunement. Le mesme Serap. & Auic. *en leurs Synonimes*, disent que *Curmuma* signifie la racine, dont les teinctuariers se seruent, que les Grecs ont appellé *Erythrodanon*, mise par Mesué au 3. rang, & par nous au 4. ce qui seroit plus vray-semblable que la premiere opinion. Les vns estiment que *Curcuma* soit ce que nous appellons vulgairement *Terre Merite*. D'autres estiment que ce vocable *Curcuma*, soit depraué de *Diacrocx*, c'est à dire, composition de saffran, mis au commencement, & en grande quantité tenant lieu de la base, laquelle appellation iusqu'icy a esté retenuë. De moy i'estime que ce nom soit general, & par les Arabes pris pour toute chose, qui peut teindre en jaune : comme Chelidoine, Rubia maior, Terre-Merite, Saffran, &c. Ce qui a donné occasion aux Interpretes, d'interpreter diuersement ce nom. L'adstriction legere du Saffran est augmentee & conduite au foye, par les sucs de Rhapontic, Schœnante, & Nard Indique. La Canne odorante, la Myrrhe, Scordium, Carpobal, & Opobalsame (ou leurs succedanees) conduisent sa vertu à la matrice : le Meon Athamantin, le Costus, Asarum, Rubia tinctorum, semences, & le Ceterach, à la rate, reins & vessie : la Canelle, & Casse aromatique, y sont mis pour le ventricule, & pour resister à la pourriture des humeurs : le suc de Reglisse, & Gomme Tragacanth y sont mis pour corriger la chaleur, & siccité des precedens, le miel pour deterger les matieres crasses, & visqueuses retenuës aux visceres, & conserue le tout.

MESLANGE.

L'ordre doit estre obserué en la trituration, ainsi qu'il a esté dict au Dialacca. La poudre paracheuee, il faut que l'Apothicaire considere, s'il la veut garder long-temps, ou non, ou s'il en veut faire vn Electuaire solide, ou mol, en forme d'Opiate. S'il veut garder la poudre long-temps, il n'y doit mesler le succedanee de l'huile de Baulme, sinon lors qu'il en voudra vser, autrement toute la poudre deuiendroit rancie, ingrate & moindre en peu de temps. Que s'il auoit du vray Baulme de Iudee, il le pourroit mesler, pource qu'*il ne rancit point. S'il* en veut vser presentement, *ou composer Electuaire mol*, il doit mesler ledit succedanee de Baulme peu à peu, auec la poudre au mortier; ou bien le dissoudre auec le miel escumé & cuit (la bassine ostee de dessus le feu) auec vn pilon de bois, puis il pourra y adiouster peu à peu les poudres, en remuant tousiours: à fin qu'il n'y aye des grumeaux. Estant refroidy, le tout sera gardé dans son pot bien couuert, pour s'en seruir au besoin: ainsi il se garde long-temps. La dose de la poudre en Electuaire mol, est trois onces pour chacune liure de miel escumé & cuit. Si en Electuaire solide, il suffit de six dragmes, ou demie once pour chacune liure de succre pour les plus delicats, à cause de son amertume: ainsi qu'il a esté dit à la page 115.

FACVL-

FACVLTEZ.

Elle guerit les maladies froides & longues de l'estomach, du foye, de la ratte & les symptomes qui en prouiennent, les obstructions, l'hydropisie, la cachexie, la couleur du corps vitiée: empesche la corruption des humeurs dans le ventricule, & qu'il ne s'enfle de vents grossiers, appaise les douleurs des reins & de la vessie, prouenans de cause froide ou d'obstruction, & prouoque l'vrine.

Pul. Elect. Iustini, D. N. Salernit.

℞. Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Hyssopi siccæ,
Pulegij,
Artheimisiæ,
Radicum Costi,
Nardi Indicæ,
Aristolochiæ longæ, &
Rotundæ,
Helenij, id est, Inulæ Campanæ,
Pentaphylli, id est, quinque-folij,
Piperis albi,
Erui, seu Orobi veri,
Seminum Petroselini,
Olusatri, seu hipposelini,
Leuistici, seu Ligustici, & Libystici, idem,
Vrticæ,
Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,

R

Saxifragiæ,
Asparagi.
Siseris montani.
Apij seu Eleoselini Græcorum,
Anethi,
Rutæ,
Citrij mali,
Fœniculi,
Anisi,
Baccarum, Iuniperi, &
Lauri, singul. drag. vnam, & semissem.
Fiat pul. quãtitate sufficiẽti, Melle despumato excipiẽdus.
Vel sine Melle vsui reponatur.

PARAPHRASE

SAlernitanus dit, que Iustin Empereur des Romains a esté l'inuenteur de cet Electuaire, luy imposant son nom, comme composition digne de luy, & d'Empereur, pour sa grande vertu. La base est entierement diüretique, & brise-pierre, horsmis quelques ingrediens, qui y sont mis pour corroborer les visceres, & rendre leur action meilleure.

MESLANGE.

Au premier rang de trituration il faut mettre les racines, au second les semences, Canelle & Casse: au dernier les herbes seches: le tout subtilement pulueriſé & tamisé sera gardé en son pot de verre bien bouché, pour auec succre fondu en eau de Saxifrage, en faire Electuaire

solide: ou auec miel blanc escumé & cuit, vn Electuaire mol, ou autre genre de remede, tel qu'il sera aduisé.

FACVLTEZ.

Elle est propre aux douleurs des reins, brise les pierres, chasse le grauier, dissoult la strangurie: principalement causee d'humeurs crasses & mucilagineuses.

Pul. Elect. Lithontripticon, D. N. Salern.

℞. Nardi indicæ,
Zingiberis,
Xylobalsami, vel surculorum Lentisci, vel Terebinthi,
Acori veri, vulgò calami arom. officinis nuncupati,
Cinnamomi
Peucedani,
Mëu Athamantici,
Trium piperum, &
Saxifragiæ, singul. drag duas, & semissem,
Opobalsami, vel Ol. Caryophyll. vel Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Costi,
Rhapontici, vel Rhabarb. (quia arenulas comminuit) tenuissime puluerati,
Glycyrrhizæ.
Cyperi,
Gummi Tragacanthi.
Seminum Olusatri, seu Hipposelini, vulgò Alexandrij Apij,
Ameos, (cum N. Præp. & non cum Salern.)
Asparagi,

Ocymi, id est, Basiliconis,
Vrticæ,
Citrij mali, &
Chamædrios, singul. drag. vnam, & grana quindecim.
Folij indici, seu Malabathri Græcorum,
Croci,
Schœnanthi,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Bdellij,
Mastiches,
Ireos,
Amomi, } *Hæc tria addit Præpos. & non Salern.*
Leuistici,
Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,
Petroselini Macedonici, vel nostratis,
Siler is montani,
Sinoni, seu Ap. (montani, seu Petroselini agrestis, vel Oreoselini Diosc.
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbij,
Lapidis Lyncis,
Oleorum Nardini, &
Moschelini, singul. scrup. vnum, & grana 4.
Sacchari, vel Mellis desp. q. s. fiat Electuarium.

PARAPHRASE.

L'Autheur de ceste poudre tant excellente, nous est incertain, descrite neantmoins par Saler. en son Antidote à laquelle Nic. Prepositus a adiousté les semences d'*Ameos*, *Amomum*, & *Ligusticum*, vulgairement dict *Leuisti*,

cum, & la racine d'Iris. Son appellation declare assez sa vertu car *Lithontripticum*, signifie, *Brise-pierre*, pource qu'elle comminuë le gros sable, & calcul retenu aux reins, & la vessie. Sa base n'est vn medicament seul, mais plusieurs ensemble. Quelque vns d'iceux y sont, mis pour corriger leur aspreté & siccité, comme les huyles, le Bdellium, Reglisse, Gomme Tragacanth: les autres pour fortifier le ventricule, comme le Mastic, la Canelle, Casse arom. Gigembre, Saffran, & Gyrofles: d'autres le foye, comme le Nard Ind. Rhapont. Folium, & Schœnante: d'autres la ratte & matrice, comme le Chamedrys, Iris, Meon, Cypere, Xylobalsame, Opobalsame, &c. Son vsage sera apres les purgations vniuerselles, & le matin seulement, plus ou moins, selon les aage & sexe, saisons & regions.

MESLANGE.

Au commencement de la trituration il y faut mettre le bois d'Aloës ou Santal citrin, & les reiettons de Lentisc, ou de Terebinthe, selon Pena, pour le Xylobalsame & les racines: au milieu les semences, Canelle, Casse, Gyrofles, Gingembre, Schœnanthe & Chamedrys: puis on y adioustera les huyles & le succedanée du Baulme, qui empescheront leur exhalation, & qu'ils n'adherent au mortier.

Il faut piler à part le Saffran, Mastic, Lap. Lyncis & le Bdellium auec vne partie de la semence de Citron, à fin qu'il n'adhere au mortier, & l'Euphorbe, auec le reste de ladicte semence de

Citron, à fin qu'il n'exhale & noffence celuy qui le puluerise : la Gomme Tragacanth au mortier & pilon chauds, auant qu'en peser ce qu'il faut. Le tout subtilement puluerisé sera meslé ensemble, & gardé pour s'en seruir au besoin Qui voudra composer Electuaire solide, prendra vne once de la poudre pour chacune liure de succre : si vn mol en forme d'Opiate, il faut prendre le triple ou quadruple de succre pour les plus delicats, ou autant de miel blanc escumé, & cuit pour les autres moindres. Il se conserue plus long temps en cette forme, qu'autrement : car la poudre en peu de temps, (à cause des huiles) se rancit: & en forme solide, l'air facilement resoult la vertu, *ce qui ne se fera, ainsi* qu'auons dit en la poudre Iustine, pag. 258.

FACVLTEZ.

Elle appaise les douleurs des lombes, chasse le sablon des reins & de la vessie, soulage la douleur nephritique & la difficulté d'vrine, amenuise la pierre, pris auec le suc de parietaire, ou la coction de refort.

Pul. Diacydoniten sine speciebus ; ἀδηλον.

℞. Ros. rubr. vnc dimidiam.
Trium Santalorum, &
Coriandri præparati, ana drag. duas,
Seminum Acetosæ.
Portulacæ,
Berberis,

Cort granorum Sumach,
Gummium Arabici assi, &
Tragacanthi, ana drag. vnam.
Masticis,
Sanguinis draconis in lacrymis,
Succini, vulgò Carabe, &
Spodij Arabum, ana drag. semissem.
Caphuræ grana duo, & semis. Fiat puluis vsui reponendus.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cette Poudre m'est incertain, & si ie ne vois point, pourquoy on la doiue ainsi nommer (parce qu'il n'y entre ny Coings, ny partie d'iceux) si ce n'est pour supprimer la memoire des autres poudres de sembable nom, descrites par Myrepsus, Mesué, & Salernitanus, en leurs antidotaires, où il entre des Coings, des epiceries & Musc, pour rechauffer & fortifier les visceres refroidis, qui ne sont plus en vsage, à cause de leur ingratitude : au lieu desquels aucuns se seruent du *Miua Cydoniorum*, composee par Mesué, & descrite cy deuant, qui a semblable vertu, & n'est ingrate au palais des malades. I'ay emprunté cette description de la Pharmacopée de Ioubert. Sa base sont les Roses mises au commencement, desquelles elle n'a peu prendre son appellation, à cause de la poudre *Diarhodon*, qui en estoit nommée. Leur vertu refrigerante est augmẽtee par les Sãtaux, & semẽces d'ozeille pourpier & autres. Leur astrictiõ l'est, par le sang

Page 31. & 32.

de Dragon en larme, tel qu'on l'apporte pour le iourd'huy, des Isles Canaries que l'on appelle fortunées, & le Carabe ou Ambre iaune. Le Mastic y est mis tant pour fortifier le ventricule, que pour conseruer sa chaleur naturelle, & contemperer la froideur des autres. Les Gommes y sont mises pour incrasser les humeurs par trop aqueuses, qui souuent decoulent en quantité du cerueau dedans le ventricule, d'où s'ensuiuent des vomissemens & flux de ventre, & aussi pour y retenir plus long-temps leur vertu en la partie malade: veu que l'action de nos remedes ne se peut faire en vn instant, & encor pour corriger l'acrimonie de la bile, qui échauffe les visceres. Le Camfre y est mis en petite quantité, à cause de son ingratitude, & pour seruir de vehicule aux astringens. On pourra vser diuersement de cette poudre, ou auec vn œuf mollet, au poids de demie dragme, ou vne dragme entiere auec du vin, plus ou moins, selon la facilité du malade, ou son aage, ou son temperament, ou l'intention du Medecin: ou en composer des tablettes ou poudres digestiues, ou cõdit, ou autre forme de remede. Si des tablettes, pour chacune once de succre on y mettra deux scrupules, ou vne dragme de poudre. Si vne poudre digestiue, deux dragmes, pour chacune once de succre. Si vn Conit ou Opiate, trois dragmes, pour chacune once de conserues conuenables au mal: dont on en prendra soir, & matin, & aussi apres le repas.

MESLANGE.

Au premier rang de trituration, il faut mettre

les trois Santaux incisez menu : au second toutes les semences, & au troisiesme les roses mondees de leurs ongles. A part il faut pulueriser le Mastic, auec quelques gouttes d'eau, à fin qu'il n'adhere au mortier : les gommes aussi auant que les peser, (à cause de leur dechet) dedans vn mortier, & pilon chauds. L'ambre iaune, le spode des Arabes, pris pour l'antispode des Grecs, le sang de Dragon, & le Canfre, auec demie goutte d'huile. Cela faict, toutes les poudres seront meslees, & gardees au besoin.

FACVLTEZ.

Elle arreste les fluxions qui decoulent sur l'estomach, & ayde & fortifie sa coction : appaise le vomissement & flux de ventre.

Pul. Elect. Croci Martis descr. B. Bauderoni.

℞. Dictamni Cretensis sicci, subtiliter triti, vel in eius penuria
Saluiæ subtiliter pulueratæ, scrup. vnum,
Cinnamomi interioris, drag. semissem.
Pul. Elect. de Gemmis, descriptione Mesuæ, scrup. duos.
Pul. Diarhodi Abbatis, drag. vnam.
Scobis (id est, limaturæ) Chalybis, aut
Ferri optimè præparatæ, vnc. semissem. Fiat Puluis vsui reponendus : vel cum
Sacchari tabazet, aqua Graminis, aut Melissæ soluti vncijs decem: fiat Elect. solidum in rhombos ponderantes drag. duas, aut tres.

PARAPHRASE.

MAistre Brice Bauderon mon pere, est l'Autheur de cette poudre, lequel par sa lon-

gue experience nous rend certains de ſon effet, & s'en ſert tous les iours contre les paſles couleurs, & obſtructions, tantoſt en poudre auec quelque liqueur, tantoſt en tablettes, tantoſt en opiate, ſelon le gouſt des malades. Il luy a donné le nom de *Crocus Martis*, c'eſt à dire, *Saffran de Mars* à raiſon de la baſe, qui eſt la limeure de fer, ou d'acier, miſe en plus grande doſe, que tout autre ingredient. Il la ſurnomme de Mars, d'autant que tels metaux s'approprient à Mars, comme eſtans ſuiects à ſes influences, & domination, ainſi que le Cuyure, à venus: le Plomb, à Saturne: l'Or, au Soleil: l'Argent, à la Lune: & ainſi des autres: (ce qui ne fait à noſtre traicté.) Il l'appelle Saffran, pour cauſe de ſa couleur iaune qu'elle a, peu diſſemblable à celle du Saffran. Sa vertu foible (à deſoppiller les viſceres) eſt augmentée par le Dictam: ſa tardiueté eſt acceleree par la Canelle, qui luy ſert de vehicule, pour la conduire au meſentere, au foye, à la ratte & matrice. La poudre *Diarhodon* y eſt miſe, tant pour la deffence du ventricule, & foye, que pour les fortifier, reprimer leur chaleur, ayder la coction, & cõſumer les ventoſitez de l'eſtomach. La poudre *de Gemmis* y entre pour le cerueau, matrice, & pour le cœur, qu'il fortifie, & preſerue de ſyncopes, & palpitations, & chaſſe la triſteſſe, & chagrin des malades.

MESLANGE.

Pluſieurs ont couſtume de preparer le fer, & acier pour le reduire à l'vſage de Medecine: mais diuerſement, ſi bien qu'on peut dire que *Martem*

ſuo quiſque marte parat : ce qui fait la difficulté en cette poudre. La meilleure façon que ie ſçache, eſt (ainſi que l'Autheur le pratique) de calciner le fer, ou acier, auparauant limez : dans vn creuſet, par reuerberation : cette limeure eſtant fort rouge, la ietter dans eau roſe, amaſſant ce qui nage par deſſus, & le plus groſſier qui va au fõds le pulueriſer au mortier de brõze, & de nouueau le calciner comme deuant, & ietter en d'autre eau roſe, ou vinaigre roſat, mettant touſiours à part ce qui nage par deſſus. Et ainſi continuer de pulueriſer, & calciner le reſidu, au meſme creuſet, iuſques à ce que tout ſoit ſi *ſubtil, qu'à peine* il ſe puiſſe prendre *auec les doigts*. Autrement par ſa grauité & *peſanteur*, elle demeureroit au fonds du ventricule, ſans ſe diſtribuer par le meſentere, & viſceres, auſquels l'Autheur pretend qu'elle ſoit portee, pour en voir l'effet auec heureux ſuccez. A cette limeure ainſi preparee, on y adiouſtera les autres ingrediẽs pulueriſez chacun à part, pour garder le tout au beſoin. De cette poudre on en pourra compoſer des tablettes, opiates, pilules & autre genre de remede, ſelon la neceſſité, par l'aduis du docte & expert Medecin. La doſe pour chacune once de ſuccre ſera deux ſcrupules, ou vne dragme pour le plus, & ce aux moins delicats, & plus robuſtes, ſi on en veut compoſer des tablettes. Deux dragmes, ſi on la veut reduire en forme d'opiate, pour chacune once de conſerue : ſi des pilules, ſe pourra meſler auec Syrop de capillaires, ou autre que le Medecin aduiſera, y adiouſtant demie once d'Aloës Socotorin, tel qu'on nous l'apporte

des Isles Socotorines, laué en eau de Melisse, ou de Gramen, pour incorporer le tout ensemble, & faire vne masse que l'on gardera au besoin.

FACVLTEZ.

Il est estimé propre à corroborer le foye & la ratte, & à liberer les visceres de leurs obstructiõs: partant qu'il est excellent aux pasles couleurs des filles, & à prouoquer les mois.

Pul. Hydragogus, descrip. B. Bauderoni.

℞. Radicis Ialap, vnc. dimidiam,
Rad. Mechochan veræ, & non Bryoniæ, drag. duas.
Rhabarbari electi, &
Cinnamomi, ana scrup. quatuor.
Sem. Ebuli, &
Anisi,
Fol. Brassicæ marinæ Diosc. id est, Soldanellæ, ana drag. vnam, fiat puluis subtilis, vsui seruandus.

PARAPHRASE.

LEs hydropisies sont si frequentes au climat où Maistre B. Bauderon, mon pere, exerce la Medecine, qu'il a esté contrainct de composer la presente poudre (de laquelle ie fais part au public) pour subuenir, & remedier à icelles, veu que dans les boutiques on y trouuoit aucun remede preparé pour cet effect. De cette poudre on en pourra donner seurement auec du vin blanc, ou autre liqueur conuenante, le poids d'vne dragme à deux, pour les plus robustes, ou

en composer tablettes, Opiates, & autres formes de remedes, selon le goust du malade, & industrie du Medecin. Elle a esté surnommée de son Autheur *Hydragogue*, pour cause de son effect. Sa base est la racine de *Ialap* mise au commencement. Sa vertu foible est augmentée par la racine de *Mechoacan*, par la semence d'Hieble, Soldanelle, & Rheubarbe, afin d'euacuer les eaux par le siege, & auec facilité par la voye des vrines. La Canelle y est mise pour la defense du ventricule, & autres visceres, contre la nuisance des hydragogues, & fortifier iceux visceres : & l'Anis pour consumer les vents qui souuent les accompagnent.

MESLANGE.

Le tout se peut pulueriser ensemble, & subtilemeut tamiser, horsmis le Rheubarbe qui se doit pulueriser à part, le plus subtil que faire se pourra, ce qui ne se feroit commodément auec les autres ingrediens. Telle poudre meslangée, sera gardée au besoin.

FACVLTEZ.

Elle euacuë les eaux des hydropiques sans ennuy, enleue les obstructions des visceres & les corrobore, prise en quelque liqueur conuenable.

Pul. ad Puerperar. terminæ. descr. B. Bauder.

℞. Seminis Satureiæ, drag. duas.
Radicum Symphyti maioris, drag. vnam.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0289-7 DFG

Nucleorum perſicorum mundatorum, &
Nucis moſchatæ, ana ſcrup. duos.
Succini, drag. ſem.
Ambaris cineritij ſcrup. vnum, ſi diues fuerit, vel ſcrup. ſemiſſem, ſi minus diues : fiat puluis vſui ſeruandus.
Doſis eſt 3. aut ſcrup. quatuor cum vino albo, ſi eſt expers febris, aut cum iure pul. ſi febris adeſt.

PARAPHRASE.

CEtte poudre a pris le nom de ſon effet. Sa baſe eſt la ſemence de *Satureia*, vulgairemẽt appellée *Sarriette*: la vertu deterſiue eſt augmentee par le *Simphytum* grand, & noyaux de Peches: elle eſt conduite à la matrice par la noix muſcade, & ambre gris : le Carabe, ou ambre iaune, y eſt mis pour la fortifier par ſon adſtriction. Sa doſe ſera vne dragme ou quatre ſcrupules auec vin blanc, n'y ayant point de fiévre : ou auec le boüillon d'vn chapon, s'il y a fiévre. Quand au meſlange, chaque ingredient ſe doit pulueriſer à part ſans autre artifice, puis les meſler, & garder pour la neceſſité.

FACVLTEZ.

Cette poudre diſcute les vents de la matrice & des inteſtins, & nettoye la matrice de ſes ordures, & la fortifie.

Pul. ad puerorum Enterocelen, D. B. Bauder.

℞. *Radicum Symphyti maioris, &*
Herniariæ, ana drag. duas.

Rad. Sigilli Beatæ Mariæ (id est, Cyclaminis Cissanthemon, seu Cissophyllon dicti, & non rad. vitis nigræ) & Rad. Sigilli Salomonis, seu Polygonati Diosc. ana drag. vnam semissem.

Cineris Limacum rubrorum, drag. vnam: fiat puluis, de quo initio pastus, dissoluetur drag. semis. in parua quãtitate pultis, dando reliquum pultis, in quo nullus pul. inerit: sic per multos dies continuando.

PARAPHRASE.

IE ne tiens l'inuention de cette poudre, que de Maistre Brice Bauderon, mon pere, pour l'en auoir veu vser beureusement en diuers lieux. Il l'a surnommée de son effet, dans ses escrits non encor imprimez, & d'ou ie l'ay transcrite. Sa base sont les racines du grand *Symphytum*, vulgairement appellé *consire*, mises au commencement: dont la vertu adstringente (icy seulement requise) est augmentée & fortifiee par l'*herniari* (appellée *petite renouée*) & le *Polygonaton* ou *Genoüillet*, nõmé aux boutiques *sigillum Salomonis*. Les cendres des limaçons, & la seconde espece de pain de pourceau appellée *Cissanthemon*, & aux boutiques *Sigillum Beatæ Mariæ*, y sont mises, pour par leur siccité absorber, & consumer l'humidité superfluë qui abonde aux enfans, & accompagne ordinairement la descente des intestins dans le scrotum: ioinct aussi que par leur proprieté occulte elles sont à l'intention de l'Autheur.

MESLANGE.

Les Limaces rouges se doiuent calciner dans vn

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134065-p0291-7 DFG

pot de terre, & pulueriser : les racines desseichees seront aussi reduites en poudre, puis meslees ensemble, & gardees pour l'vsage susdict.

FACVLTEZ.

Cette poudre par sa vertu emplastrique & adstringente guerit les hernies des petits enfans, sans vser de bandage.

SECTION V.

Des Opiates.

De Opiatis in genere.

OPiate est vn genre d'Antidote, ou Electuaire mol, ainsi nommé pour cause de *l'Opium*, qui y entre, ou autre medicament narcotic, ou stupefiant, qui supplee son defaut. Les anciens & modernes en vsent, ou pour concilier le sommeil, ou pour appaiser quelque grande douleur que les Anodins n'ont peu faire : ou incrasser, & appaiser quelque vehemente fluxion, qui du cerueau tombe en la poitrine, poulmons, ventricule, &c. ou pour arrester quelque hemorrhagie.

Iaçoit que leur vsage ne soit dangereux, s'ils ne sont prins en quantité, comme tesmoigne Gal. *au liure 3. des Simples, chap.* 18. & 19. si est-ce qu'on